

LE DEVENIR DES MORTS / THE FUTURE OF THE DEAD

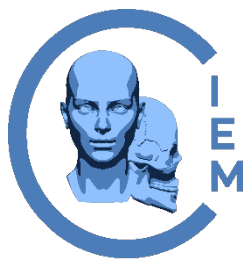


Illustration par Nicolas Guillou (guillougraphisme.com)

Conférence internationale à l'université de Strasbourg les 26 et 27 juin 2026

ORGANISATION DU COLLOQUE

Ce colloque international a été organisé par le Centre International des Études sur la Mort (CIEM) en partenariat avec SuLiSoM (Unité de Recherche 3071) et l'université de Strasbourg. Il a été co-financé par l'université de Coimbra au Portugal, l'université Paris 8 (LPPC), l'université Paris 7 (CRPMS), l'université Lyon 3 (CRDMS), l'université européenne EPICUR, L'IdEx Congrès et Symposiums et France 2030, le Cluster IA Grand Est ENACT, l'AAP RMSE, France 2030 et la Faculté de psychologie de Strasbourg



CIEM Centre International des Études sur la Mort
ICDS International Center for Death Studies

SuLiSoM
Subjectivité, lien social
et modernité



Laboratoire :
Psychopathologie &
Processus de
Changement



FACULTÉ DE DROIT
CRDMS | IFROSS
CENTRE DE RECHERCHE EN DROIT
ET MANAGEMENT DES SERVICES DE SANTÉ



**CENTRE FOR
INTERDISCIPLINARY STUDIES**
CEIS20



Fundação
para a Ciência
e a Tecnologia

UID/00460/2025



Colloque Le devenir des morts 26-27 Juin 2026, Strasbourg

SuLiSoM, Le CIEM, Coimbra University, LPPC (Université Paris 8), le CRPMS (Université Paris 7) et université Lyon 3

Soutenu par EPICUR European University (Southern Denmark University & Freiburg University)

Vendredi 26 juin 2026

Palais universitaire, salle Louis Pasteur

9h allocutions d'ouverture du colloque

9h30-11h : 1^{ère} Table-Ronde : État des lieux

Co-animation : Marie-Frédérique BACQUÉ & Pedro URBANO

Pascal HINTERMEYER (Prof. sociologie, Strasbourg), Maude CROUZET (démographe, Strasbourg), Emmanuel HIRSCH (Prof. philosophie et éthique médicale Paris), Damien CHARABIDZE (Prof. biologie, entomologiste, Lille).

Posons le problème du devenir des morts. Trop nombreux pour la planète (enterrement), trop polluants (crémation), trop chers (cryogénéisation), trop inquiétants (terramation, aquamation), les défunts qui augmentent avec la population planétaire ne peuvent plus être traités sur (et sous) Terre. Cette mise au point prospective permettra d'aborder l'augmentation des morts et la réduction de la place qui leur est accordée.

11h-11h30 : Pause

11h30-12h40 : 2^{de} Table-Ronde : Traitement des corps et traitement de la mémoire.

Co-animation : Marie-Frédérique BACQUÉ & Pedro URBANO

Abdel AOUACHERIA (biologiste cellulaire et de l'évolution au CNRS, Montpellier), Nicolas DELESTRE (thanatopracteur expert associé du laboratoire de l'école nationale supérieure de la Police, Lyon), Philippe CLAVERT, (Prof. de médecine, responsable du centre du don du corps à Strasbourg), Elisabeth CHARRIER (Fédération Nationale du Funéraire France), Charles GEORGET (chirurgien-dentiste expert en odontologie médico-légale, Amboise, France).

La question éthique réside dans la disparition **définitive** des corps, sans restes. Hélas, l'absence des corps risque de donner lieu à une inflation de moyens pour les faire réapparaître. Avec la reconstitution des voix et les hologrammes animés, la condition *sine qua non* du deuil ne sera plus réalisée : l'absence irréversible du défunt. Cette exclusion fondamentale du corps mort n'est pas unique car certaines civilisations ne conservent pas les restes ou les confient à des animaux (funérailles « célestes »). En supprimant les morts définitivement, on supprime aussi la mémoire de nos ancêtres. De quelle façon cette perspective de l'absence de restes, certes habituellement cachés, pourrait-elle être accueillie par les endeuillés ? Quels seront les moyens de retrouver historiquement et judiciairement des indices sans support matériel ? Quelles seront les archéologies du futur sans accès aux restes des morts ?

Le corps mort et ses symboles vont-ils rester le support du souvenir des morts ?

12h45 : Présentation de la fête des morts au Mexique, dans les cimetières et lors d'un défilé à Mexico par Lassad ESSADI, vidéaste. Nicholas KAUFMANN (Prof. de psychologie à San Luis Potosi, Mexique) commente et évoque les funérailles au Mexique.

13h-14h30 : Déjeuner

14h30-16h : Vendredi 26 juin 2026 Communications orales. Sessions N°1, 2, 3 et 4.

Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie, entrée par le jardin de la faculté.

1/ Les nouvelles temporalités du deuil.

Animation Marie-Frédérique BACQUÉ

A- La mort prévisible d'un parent – défis et enjeux pour les adolescents qui la vivent.

Sabrina Anissa El MANSALI, doctorante en sciences de la santé et Pr. Diane GUAY (PhD), Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada.

B- Quand le temps se dérègle : neurophénoménologie du deuil.

Fernanda MOUCO, doctorante (DEC), CEIS20 Universidade de Coimbra, Portugal.

C-When uncertainty lasts for years: the Ukrainian experience of disappearance.

Tamara TOCHYTSKA, psychologist, Kiev, Ukraine.

D- Singularités subjectives et normativité du deuil.

Thierry Jandrok (PhD) Psychologue clinicien, psychanalyste. Établissement Public de Santé Alsace Nord, 67170 Brumath, France.

2/ L'écologie de la mort : nouveaux traitements des corps, nouveaux restes.

Animation Cynthia Mauro

A-Éthique et écologie des pratiques funéraires contemporaines.

Wadiaa ISHAK (PhD), Histoire du Droit et des Institutions, EPHE-PSL (École Pratique des Hautes Études-Université Paris Sciences et Lettres), Laboratoire LEM.

B-Quand le deuil crée le paysage : dialogues entre mémoire, ville et temps.

Carolina COELHO & Bruno GIL. Universidade de Coimbra, Centro de Estudos Interdisciplinares (CEIS20), Portugal.

C-De l'inhumation à l'humusation : le devenir-monde du corps au regard du conflit anthropo-cosmique.

Jade BOURDEAUX AJZENSZTARK, Doctorante à l'Université de Strasbourg, laboratoire de l'ACCRA (UR 3402), France.

D-Des jardins du souvenir à un site cinéraire dit « naturel ».

Jean-Christophe COLINET (PhD sociologie), germaniste, Strasbourg, France.

E-Humusation : quand le corps redevient source de vie !

Florence VALDÈS, présidente de Humusation-France

3/ Les artistes de la mort. Les pratiques artistiques de la mémoire.

1^{ère} partie. Co-animation Christina ALEXOPOULOS de GIRARD, Mireille GUITTONNEAU-BERTHOLET et Géraldine CANET

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026
A-Esthétique de la latence et travail du deuil chez Joana Hadjithomas et Khalil Joreige.

Elsa El HAYEK, Doctorante à l'Université de Strasbourg, France.

B- Les artistes de la mort.

José MERHEB, psychologue clinicien, Strasbourg, France.

C-Andy Warhol, « the recording angel » ou la beauté étrange de la dévastation.

Silke SCHAUDER, Professeure de Psychologie Clinique et Psychopathologie Laboratoire CRP-CPO UR 7273
Membre de la SFPE-AT et de Pandora

D-Trait d'union, dessin, défunts et survivances.

Luci GARCIA, PhD en Arts Plastiques et Sciences de l'Art, Université Paris 1, France.

4/ Instaurer l'ancêtre : des soins palliatifs au rituel funéraire.

Animation Magali MOLINIÉ

*1- Impact des Croyances Spirituelles et du Tabou de la Mort sur l'Acceptation des Soins Palliatifs en RDC :
Vers une Sémantique de la Bienveillance.*

Epiphanie EWUSU BALENGU (MD), Médecin-chercheur et membre de l'association nationale congolaise
des soins palliatifs (ANCSP), République Démocratique du Congo.

2- Mort et Cash : Quand l'argent dicte le rituel. Une lecture cinématographique du deuil à Porto-Novo.
Lionel M. Ulrich DOYIGBE. Réalisateur. Toulouse, France.

*3-Le vécu du deuil entre Kinshasa et Montréal : entre ritualité traditionnelle et reconfigurations
contemporaines dans l'acceptation de la perte.*

Etienne YUMA (doctorant), Prof. Jean-Marc BARREAU Université de Montréal, Canada, Isabelle AURAY,
Université de Fribourg, Suisse.

16h-16h30 : Pause

16h30-18h : communications orales du vendredi 26 juin : Sessions N°5, 6 et 7.

Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie, entrée par le jardin de la faculté.

5/ Les artistes de la mort. Les pratiques artistiques de la mémoire.

2de partie. Animation Christina ALEXOPOULOS de GIRARD, Mireille GUITTONNEAU BERTHOLET et Géraldine CANET

A- Créer : chercher ses morts pour se trouver ?

Mireille GUITTONNEAU-BERTHOLET, CRPMS, Université Paris-Cité, France.

*B-Squelettes, crânes, et autres évocations du cadavre dans l'art contemporain : du devenir de la chair au
XXe et XXIe siècle.*

Marie HEYD. Université de Clermont Auvergne, Laboratoire COMSOCS, France.

C-Manifestations cliniques de la destructivité dans un atelier d'argile auprès de migrants primo-arrivants.

Christina ALEXOPOULOS de GIRARD (PhD-HDR), psychologue, France.

D-Les arts et la mort : un corps à corps !

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026

Guillaume CENTULLE, historien, France.

6 / Les intelligences artificielles dans le deuil.

Co-animation Pedro Urbano et Nicolas NIEUVIARTS

A-Dialoguer avec l'absence : usages cliniques et enjeux psychologiques des IA dans le travail de deuil.

Souha YAAKOUBI (PhD) Psychologue, Groupement Hospitalier Nord Essonne, France.

B-Le devenir des morts à l'ère des agents artificiels : survivance cognitive et illusion d'agent conversationnel.

Pedro URBANO Universidade de Coimbra, CEIS20, FPCEUC, Portugal.

C-Mises en scène de l'(im)matérialité d'un enfant qui n'a pas vécu sur Instagram.

Delphine MOREAU-PLACHY, Doctorante en Sociologie Université Jean Monnet - St Etienne, France.
Centre Max Weber (UMR 5283) Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 IRMECCEN (EA 7546), France.

D-Présences numériques : quand les morts deviennent des interfaces.

Ian GONZALEZ ALANA, Enseignant, chercheur en Death Studies, membre du CIEM France.

7/ Brutalité du passage de la vie au trépas : accompagner ceux qui restent.

Animation Magali MOLINIÉ.

A- Perte d'un frère jumeau durant la vie intra-utérine : traces sensorielles et complexités d'un deuil impossible. Géraldine Canet (PhD), psychanalyste, Strasbourg, France.

B- La mort en direct. Jean-Cyril VAN HAMME, psychologue clinicien-Réanimations Chirurgicale et Médicale Pôle ARUBA – GHRMSA, Mulhouse, France.

C- La morgue judiciaire des Hôpitaux de Strasbourg : un nouvel espace liminaire ?

Genia GURINA, doctorante, Université de Strasbourg, France.

D- Deuil compliqué et foi religieuse, Chad CAPE (PhD), psychologue, Université de Strasbourg. France.

Les sessions de communication orale se passeront au Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie.

18h-19h : Théâtre avec les textes de Juliette KEMPF

Dîner de gala au Kammerzell, face à la cathédrale de Strasbourg.

Samedi 27 juin 2026

Palais universitaire, salle Louis Pasteur

9h30-11h : 3^{ème} Table-Ronde : La mort dans la culture.

Co-animation : Magali MOLINIÉ & Christina ALEXOPOULOS de GIRARD

Cynthia MAURO (psychologue, Lille), Valérie ROBIN AZEVEDO (Prof. en anthropologie sociale à l'université Paris-Cité), Serena BINDI maîtresse de conférences en anthropologie à l'Université Paris-Cité et chercheuse associée au Centre d'Études Sud-Asiatiques et Himalayennes (CESAH, CNRS/EHESS) à Paris, Klaus BAUMANN (Prof. of Theology, Head of Caritas Science and Christian Social Welfare Freiburg Universität, EPICUR Dignity Project, Allemagne).

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026

Le rapport à la mort et aux morts évolue sans cesse. Des hybridations dans les croyances et les pratiques se combinent ou s'affrontent, entre survivances et nouvelles propositions, frictions et syncrétisme. Quand elles se produisent, qu'entraînent les reconfigurations des dispositifs funéraires et des normes du deuil sur les

modes d'existence des morts ? Sur leur présence ou leur effacement dans la culture, la géographie, l'architecture, leur conflictualité avec les vivants et les voies de leur apaisement ?

11h-11h30 : Pause

11h30-13h 4^{ème} Table-Ronde : Le deuil d'un proche en l'absence de restes.

Co-animation Magali MOLINIÉ & Christine FAWER CAPUTO

Avec Niels-Christian HVIDT (Prof. University of Southern Denmark, EPICUR Dignity Project), Pascaline THIOILLIERE (Université de Grenoble), Filippo FURRI (Institut Convergences Migrations, Paris), Larysa RYBYK (PhD), Head of the International association of psychologist for grief and bereavement, Kiev, Ukraine.

Nous sommes accoutumés à penser que les humains ont besoin des restes du défunt pour organiser les rites funéraires et élaborer leur deuil. Le choix de disperser les cendres d'un proche dans la nature après une crémation confronte à la disparition assumée de ses restes, contrairement aux contextes tragiques et possiblement traumatiques de certaines catastrophes naturelles, accidentelles, des guerres ou des attentats terroristes. Dans leurs différences, quelles conséquences cette disparition des restes a-t-elle sur les vécus intimes et collectifs du deuil ? Comment se reconfigurent alors les croyances et la spiritualité, la localisation des morts, comment s'inventent de nouvelles sacralités, des espaces et des pratiques mémorielles ?

13h-14h30 : Déjeuner

14h30-16h : communications orales du samedi 27 juin. Sessions N° 8, 9, 10 et 11.

Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie, entrée par le jardin de la faculté.

8/ Les deuils des animaux et des paysages.

Co-Animation par Nicolas NIEUVIARTS et Romain JALLET

A- La disparition des espèces : le cas de l'ours polaire.

Jean-Marc NEUMANN, juriste et membre du conseil d'administration de la Société française de zoosémiotique.

B- Dédales : retour sur une recherche-crédation au sujet du deuil par rapport au non-humain à l'ère de la convergence technologique.

Josianne BARRETTE-MORAN, doctorante en bioéthique à l'École de santé publique de Montréal et étudiante-artiste Immortalité artificielle : perspectives éthiques, juridiques et artistiques, Canada.

C- Refoulement culturel et cadavres invisibilisés.

Romain JALLET (PhD), France.

D- Le deuil animalier, une souffrance ignorée.

Jean-Marc NEUMANN juriste et membre du conseil d'administration de la Société française de zoosémiotique.

9/ Les nouvelles places et lieux des rituels. Animation Magali MOLINIÉ

A- Autorité religieuse féminine et reconfiguration des lieux du rituel mortuaire en

contexte français. Céliende Lebon, doctorante IMAF-EHESS, Paris, France.

B - Traitement des corps dans la société bamiléké de l'ouest Cameroun et transformations en contexte migratoire. Véronique MATEMNAGO TONLE (PhD), Coordinatrice pédagogique service formation Fédération Européenne Vivre Son Deuil (FEVSD), France.

C - Impact Psychosocial des Conflits Armés sur la Fin de Vie et le Deuil au Nord-Kivu (RDC) : de la Rupture Rituelle à la Culpabilité Existentielle. Epiphany EWUSU BALENGU (MD), Association nationale congolaise des soins palliatifs (ANCSP), Rep.Dem.Congo.

10/ Les psychopathologies du deuil en l'absence de corps.

Co-animation Marie-Frédérique BACQUÉ et Pedro URBANO

A- Tombeau sans corps et sans récit : clinique des morts impossibles en héritage.

Safia METIDJI, (PhD psychopathologie et psychanalyse), psychologue clinicienne, chargée de cours – Université Paris Cité, Chercheure associée, CRPMS, France.

B- Antigone ou la nécessité psychique et sociale d'une sépulture.

Christina ALEXOPOULOS DE GIRARD (PhD, HDR, CIEM), France.

C- Deuil en contexte pandémique au Mexique : absence du corps, rupture rituelle et vulnérabilité institutionnelle. Prof. Nicholas T. KAUFMANN, Universidad Autónoma de San Luis Potosí (UASLP), Mexique.

D- Le devenir des morts sans dépouille. Prof. Pedro URBANO, Universidade de Coimbra, CEIS20, FPCEUC, Portugal.

11/ Limites éthiques et juridiques dans le champ funéraires.

Co-animation Guillaume ROUSSET et Françoise ASSUS-JUTNER

A-Les enjeux juridiques de la légalisation du compostage humain au Québec : dilemme éthique entre protection de la santé des vivants et promotion des dernières volontés des morts.

Cédrole NIANGOU, Doctorant en droit, Anne-Marie SAVARD, Professeure titulaire et titulaire de la Chaire Antoine Turmel sur la protection juridique des aînés, Faculté de droit, Université Laval, Québec, Canada

B-Vivre le deuil parental en ligne : liens, reconnaissance et risques.

Fernanda MOUCO. Doctorante, Universidade de Coimbra, Portugal.

C-Quel cadre juridique face au recours à l'IA en matière funéraire ?

Prof. Guillaume ROUSSET, Droit privé et sciences criminelles, Université Jean Moulin Lyon 3 (CRDMS/IFROSS), France.

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026

16h-17h : Conclusion du colloque amphithéâtre Viaud, faculté de psychologie, entrée par le jardin ou par le 12, rue Goethe.

Vendredi 26 juin 2026

Palais universitaire, salle Louis Pasteur

9h allocutions d'ouverture du colloque

9h30-11h : 1^{ère} Table-Ronde : État des lieux

Co-animation : Marie-Frédérique BACQUÉ & Pedro URBANO



Pascal HINTERMEYER (Prof. sociologie, Strasbourg), Maude CROUZET (démographe, Strasbourg), Emmanuel HIRSCH (Prof. philosophie et éthique médicale Paris), Damien CHARABIDZE (Prof. biologie, entomologiste, Lille).

Posons le problème du devenir des morts. Trop nombreux pour la planète (enterrement), trop polluants (crémation), trop chers (cryogénéisation), trop inquiétants (terramation, aquamation), les défunts qui augmentent avec la population planétaire ne peuvent plus être traités sur (et sous) Terre. Cette mise au point prospective permettra d'aborder l'augmentation des morts et la réduction de la place qui leur est accordée.

Que faire des morts ?

*Pascal Hintermeyer, professeur émérite à l'Université de Strasbourg,
pascal.hintermeyer@misha.fr*

C'est une question qui se pose à toutes les époques. L'une des réponses vise à la conservation, partielle ou complète, de la momification antique à la cryogénéisation contemporaine. La réponse la plus fréquente vise à la réduction des cadavres par un élément, surtout la terre et le feu. L'inhumation s'est effectuée de plusieurs manières, en particulier depuis plus de 2 siècles dans des tombes familiales qui posent la question de leur entretien et de leur multiplication. La crémation se répand en miniaturisant rapidement les restes des défunts qui peuvent être déposés dans des emplacements nominatifs ou dispersés anonymement, les morts devenant alors de véritables disparus. Un des problèmes posés par la crémation est l'emprunte carbone, qui incite à recourir à d'autres procédés, par exemple l'aquamation, récemment légalisée par le parlement écossais. L'objectif est d'éviter que les morts ne nuisent, il peut aussi viser à les rendre utiles, de plusieurs manières : en les associant à la végétalisation, par exemple dans un *Waldfriedhof*, ou en les transformant rapidement en engrais par l'humusation. Par ailleurs les défunts qui donnent leur corps à la science ont contribué aux progrès de l'anatomie et peuvent espérer servir la recherche. Les transplantations permettent de faire bénéficier certains survivants de nombreuses parties de corps des personnes qui viennent de décéder. Des défunts sont aussi transformés par plastination et exhibés dans des expositions comme *Our body*. Et, depuis la colonisation, des restes humains, comme les têtes maories, se retrouvent dans des collections de musées, ce qui donne lieu aujourd'hui à des conflits et demandes de restitution.

Quelles que soient les modalités de traitement des cadavres, le devenir des morts est lié au souvenir que les survivants en gardent : à la fois le souvenir de ceux qui ont compté personnellement et le souvenir de ceux qui continuent à compter collectivement. Les morts présentés comme les plus éminents ou emblématiques donnent lieu à des obsèques solennelles, à des commémorations, des plaques, des monuments. Leurs noms sont associés à des endroits et à des institutions variées. Les

morts constituent ainsi des repères pour les vivants, dans l'espace, et aussi dans le temps, marquant l'histoire des pays et des savoirs, les politiques mémorielles, le succès des biographies et des recherches généalogiques. En somme, les morts peuvent offrir des ressources, au moins symboliques, pour des vivants en quête de traces permettant de cultiver la relation avec certains d'entre eux.

Mini biographie de Pascal Hintermeyer

Pascal Hintermeyer est professeur émérite à l'Université de Strasbourg où il a notamment dirigé l'UMR Cultures et Société en Europe (CNRS/Unistra) et l'École doctorale des Sciences humaines et sociales : perspectives européennes (519). Une part significative de ses publications porte sur les rapports à la mort, en particulier *Politiques de la mort* (Payot), *Euthanasie, la dignité en question* (Buchet Chastel) ainsi que le recueil *Pascal Hintermeyer, une sociologie de la finitude et de l'adversité* (Presses de l'Université de Strasbourg), où figure une partie de son Habilitation à Diriger les Recherches (HDR) qui s'intitule « Réduire le négatif, contribution à l'analyse du rapport moderne entre mort, politique et société ».

Le grand boom des décès : quelle place pour une population invisible ?

Maude Crouzet, maitresse de conférences en démographie et santé, SAGE/Unistra
m.crouzet@unistra.fr

Cette communication analyse les mécanismes de croissance d'une population invisible : celle des défunts. Paradoxalement, alors que la transition sanitaire et les progrès médicaux reculent l'âge de la mort et réduisent notre confrontation individuelle à la perte, le vieillissement de la population mondiale amorce une augmentation inéluctable du nombre de décès, particulièrement dans les pays développés.

Cette évolution soulève des défis spatiaux inédits. À l'ère de l'urbanisation galopante et d'une répartition géographiquement inégale de la population mondiale, la gestion des corps et de la mémoire sature nos territoires. Dès lors, comment cohabiter durablement avec cette communauté grandissante de défunts et lui accorder une juste place dans des espaces de plus en plus contraints ? L'enjeu sera d'interroger la visibilité et la durabilité de nos modèles funéraires face à cette réalité mathématique.

Devenir des morts ou devenir de la mort

Emmanuel Hirsch

Professeur émérite d'éthique médicale, université Paris-Saclay, directeur de l'éthique, groupe EMEIS

Le présent politique de la mort s'exprime en France depuis le 13 septembre 2022 dans l'approche législative décidée par le président de la République d'une « aide à mourir » qui devrait aboutir par un vote au parlement le 15 juillet 2026. Le devenir de la mort pourrait ainsi relever du droit à l'euthanasie ou au suicide assisté, alternatif aux soins palliatifs mais en permettant à la personne d'affirmer le choix des conditions de sa mort ou plutôt de la cessation de sa vie en sollicitant un geste léthal sous contrôle médical.

La mort décidée au moment où elle serait préférable à l'existence considérée sans devenir soutenable porte-t-elle une signification anthropologique ou ne doit-elle pas être envisagée comme un anéantissement assumé y compris du point de vue de ce dont elle témoigne pour les survivants ? Dès lors qu'en sera-t-il de la place de cette mort sociale aussi nouvelle dans ses

conditions et ses représentations que les nouvelles destinées du corps du défunt dans un contexte où une sépulture ne semble plus susceptible de le recueillir comme sa dernière demeure ?

Le législateur a décidé que la mort médicalement provoquée serait considérée légalement comme une « mort naturelle », comme s'il était encore difficile d'intégrer culturellement qu'une mort peut intervenir consécutivement à l'ultime expression de la souveraineté d'une personne sur le devenir de sa vie plutôt que sur le devenir de sa mort.

La loi du 22 décembre 1976 relative aux prélèvements d'organes avait intégré le concept de « mort cérébrale » afin de permettre un devenir de la mort dans cette forme de transmission de la vie. Ce principe a même été repris par le comité consultatif de bioéthique de Belgique a consacré son avis n° 83 du 9 janvier 2023 au don d'organes après euthanasie. « La mort au service de la vie », une continuité et une solidarité : un devenir du mort, anonyme et vertueux.

Ces quelques points posés permettent d'éclairer une réflexion consacrée au devenir des morts : des points de vue du devenir du mourir avant que la mort ne soit, de notre présence auprès du mourant et de notre attention aux rites du départ et de la séparation, de l'usage du corps du défunt en pratique médicale, de notre capacité à faire mémoire dans un contexte où le culte de l'immédiat et la virtualisation du présent altèrent notre rapport à l'autre.

Mini biographie d'Emmanuel Hirsch (Wikipédia)

Après avoir obtenu un doctorat d'éthique médicale^[1], Emmanuel Hirsch rejoint [France Culture](#) comme producteur (1983 à 1998)^[2]. Il est notamment producteur coordonnateur de l'émission "Les chemins de la connaissance"^[3] et de l'émission "Vivre l'éthique"^[4]. Il est également rédacteur en chef de l'émission *Sidamag* animée par Pascal Sanchez et Carole Gaessler, puis *Vivre avec* de 1995 à 1997, émissions hebdomadaires de [France 3](#)^[5].

En 1995, [Alain Cordier](#) (directeur général) et [Didier Sicard](#) lui confient la responsabilité de créer une structure d'éthique pour l'AP-HP : l'[Espace éthique de l'AP-HP](#)^[2] (qu'il dirige depuis sa création jusqu'en septembre 2022)^[6]. Le 4 janvier 2012^[7], il devient directeur de l'Espace de réflexion éthique de la région Ile-de-France.

Université, recherche

Professeur des universités en éthique médicale à la Faculté de médecine de l'[université Paris-Saclay](#), il assume des fonctions d'enseignement et de recherche jusqu'en septembre 2022 où il est nommé [professeur émérite](#).

En 2003 lui est confiée la direction du département de Recherche en éthique de l'[université Paris-Sud](#)^[8].

En 2020, les travaux de recherche développés (y compris dans le cadre de doctorats), ont permis la création de l'équipe Recherche en éthique et en épistémologie (CESP-INSERM)^[9].

Distinctions

Emmanuel Hirsch est fait chevalier de la [Légion d'honneur](#) en 2013^[10] et chevalier des [Arts et des Lettres](#)^[réf. nécessaire].

Quelques ouvrages et directions d'ouvrages (à partir de 2020)

- *Devoir mourir digne et libre*, Paris, Cerf, 2023, 176 p.
- *Une éthique pour temps de crise*, Paris, Cerf, 2022, 345 p.
- *Une démocratie endeuillée. Pandémie, premier devoir d'inventaire*, Toulouse, Erès,^[1] [\[archive\]](#) 2021, 382 p.
- *Une démocratie confinée. L'éthique quoi qu'il en coûte*, Toulouse, Eres,^[2] [\[archive\]](#) 2021, 344 p.
- *Pandémie 2020. Éthique, Politique, société*, Coll., (direction de l'ouvrage), Paris, [Cerf](#) [\[archive\]](#), 2020, 829 p.
- *Vincent Lambert. Une mort exemplaire ?*, Paris, [Cerf](#) [\[archive\]](#)^[12], 2020

Ouvrages collectifs

- *Traité de bioéthique*, tome 4, Coll. (direction de l'ouvrage avec François Hirsch), Toulouse, [Erès](#), 2018, poche, 613 p.
- *La personne polyhandicapée : éthique et engagements au quotidien*, Collectif, dir. avec [Élisabeth Zucman](#) Toulouse, [Erès](#), 2015, 504 p.
- *Alzheimer, éthique et société*, Collectif, dir. avec [Fabrice Gzil](#), Toulouse, [Erès](#), 2012, 600 p.
- *Fins de vie, éthique et société*, Collectif, dir. de l'ouvrage, Toulouse, [Erès](#), 2012, poche, 588 p., réédition en 2016
- *Traité de bioéthique* (3 tomes poche), Collectif, dir. de l'ouvrage, Toulouse, [Erès](#), 2010, 1841 p., réédition 2015

Mini biographie de Damien Charabidzé (Wikipédia)

Damien Charabidzé, est un biologiste formé à l'[université Paris 6](#). Au sein de l'institut médico-légal de Lille, Damien Charabidzé développe un laboratoire de recherche spécialisé en entomologie médico-légale^{[3],[4]}.

Il est [expert judiciaire](#) en [entomologie médico-légale](#). Il publie en 2014 un manuel d'entomologie médico-légale avec l'[entomologiste](#) belge Matthias Gosselin^[8].

En 2020, Damien Charabidzé intègre la [faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Lille](#) au sein du Centre d'Histoire Judiciaire ([UMR8025](#))^[1].

Depuis 2021, Damien Charabidzé mène des recherches sur le devenir des cadavres et les techniques funéraires^[12]. Il est nommé [professeur des universités](#) en 2023^[1]. Il assure depuis 2024 la co-direction scientifique de la [Boutique des sciences](#) de l'université de Lille.

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026

Damien Charabidzé travaille également comme expert scientifique pour plusieurs agences et organisations dont l'[ANSES](#)^[13], l'[AFNOR](#)^[14] et le [COFRAC](#).

Depuis septembre 2025, et ce pour une durée d'un an, Damien Charabidzé est membre à mi-temps de l'[Equipe-Projet FUN](#) [archive] au sein du [Centre Inria de l'Université de Lille](#)^[15].

Vendredi 26 juin 2026

Palais universitaire, salle Louis Pasteur

11h-11h30 : Pause

11h30-12h40 : 2de Table-Ronde : Traitement des corps et traitement de la mémoire.

Co-animation : Marie-Frédérique BACQUÉ & Pedro URBANO



Avec : Abdel AOUACHERIA (biologiste cellulaire et de l'évolution au CNRS, Montpellier), Nicolas DELESTRE (thanatopracteur expert associé du laboratoire de l'école nationale supérieure de la Police, Lyon), Philippe CLAVERT, (Prof. de médecine, responsable du centre du don du corps à Strasbourg), Elisabeth CHARRIER (Fédération Nationale du Funéraire France), Charles GEORGET (chirurgien-dentiste expert en odontologie médico-légale, Amboise, France).

La question éthique réside dans la disparition **définitive** des corps, sans restes. Hélas, l'absence des corps risque de donner lieu à une inflation de moyens pour les faire réapparaître. Avec la reconstitution des voix et les hologrammes animés, la condition *sine qua non* du deuil ne sera plus réalisée : l'absence irréversible du défunt. Cette exclusion fondamentale du corps mort n'est pas unique car certaines civilisations ne conservent pas les restes ou les confient à des animaux (funérailles « célestes »). En supprimant les morts définitivement, on supprime aussi la mémoire de nos ancêtres. De quelle façon cette perspective de l'absence de restes, certes habituellement cachés, pourrait-elle être accueillie par les endeuillés ? Quels seront les moyens de retrouver historiquement et judiciairement des indices sans support matériel ? Quelles seront les archéologies du futur sans accès aux restes des morts ?

Le corps mort et ses symboles vont-ils rester le support du souvenir des morts ?

Mini biographie d'Abdel Aouacheria

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, docteur en biochimie, biologiste cellulaire et de l'évolution, Abdel Aouacheria est chargé de recherche au CNRS, rattaché à l'Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier.

Auteur de nombreux articles scientifiques sur le contrôle de la vie et de la mort des cellules humaines et animales, il s'intéresse aux nouvelles représentations du vivant suscitées par la biologie contemporaine, et à la manière dont elles permettent de penser les autres secteurs de l'activité humaine (artistique, politique, social,...). Ses recherches portent plus particulièrement sur la régulation de la vie et du suicide cellulaire par apoptose, dans le sillage des travaux de

Jean-Claude Ameisen, avec une volonté d'ouverture à d'autres horizons disciplinaires et à la société en général. Abdel Aouacheria est co-fondateur du Réseau Reliance de la Chaire UNESCO d'Edgar Morin sur la pensée complexe, ainsi que de l'association La Dent Bleue de représentation de la patientèle du dentaire. Lanceur d'alerte, il a créé le médiatique « Collectif contre Dentexia » ou « Collectif des Sans-Dents », pour dénoncer les dérives mercantiles de certains centres de santé associatifs, et contribué à plusieurs avancées législatives dans le secteur de la santé publique. Il œuvre enfin à la dissémination des savoirs par le biais de diverses actions de médiation et de communication scientifique, en particulier à l'occasion de La Semaine de la Pop Philosophie à Marseille et dans le cadre de la web-série www.facescachees.com.

Mini biographie de Nicolas Delestre

Nicolas Delestre est un homme de culture, spécialiste de l'histoire de l'embaumement et des techniques de préservation de la dépouille humaine.

Minibiographie de Philippe Clavert

Chirurgien et professeur de médecine, Philippe Clavert est le responsable du centre du don du corps à Strasbourg

Minibiographie d'Elisabeth Charrier

Déléguée générale de la Fédération Nationale du Funéraire (créée en 1937).

"La FNF joue un rôle actif dans l'évolution du secteur funéraire, en répondant aux nouvelles tendances et en anticipant les besoins futurs. Pour ce faire, la fédération doit travailler en étroite collaboration avec ses adhérents et les pouvoirs publics pour s'assurer que les services funéraires répondent aux attentes des consommateurs, tout en restant en conformité avec les réglementations en vigueur.

La digitalisation, l'harmonisation et la simplification des démarches post-décès et des habilitations, l'implantation des infrastructures, les services funéraires animaliers, la promotion des métiers, et les questions environnementales énergétiques sont au coeur des actions de la FNF avec le conseil aux adhérents.

Enfin, les changements dans les pratiques et les aspirations des familles et des collaborateurs doivent adapter les services funéraires et répondre à leurs besoins.

La FNF travaille avec ses adhérents et tout son écosystème pour participer à l'élaboration de stratégies efficaces et pertinentes pour la filière funéraire d'aujourd'hui et demain, l'évolution des réglementations qui contribueront à façonner l'avenir du secteur funéraire en France.

Mini biographie de Charles Georget

Auteur d'une thèse de 600 pages sur l'étude des morsures. Charles Georget, chirurgien-dentiste, est aussi expert en odontologie. On fait souvent appel à lui pour l'identification de corps, notamment lors de catastrophes (tsunami en Indonésie, accident du Concorde, attentat du DC10 d'UTA). Tout au long de sa carrière, il a sans doute aidé à l'identification d'environ 1.500 personnes. Auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, il est promu en 2011 dans l'ordre national du Mérite.

12h45 : Présentation de la fête des morts au Mexique, dans les cimetières et lors d'un défilé à Mexico par Lassad ESSADI, vidéaste. Nicholas KAUFMANN (Prof. de psychologie à San Luis Potosi, Mexique) commente et évoque les funérailles au Mexique.

14h30-16h : Vendredi 26 juin 2026 Communications orales. Sessions N°1, 2, 3 et 4.

Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie, entrée par le jardin de la faculté.

Session 1/ Les nouvelles temporalités du deuil.

Animation Marie-Frédérique BACQUÉ



Montage : @Nicolas Guillou ([guillougraphisme.com](https://www.guillougraphisme.com))

A- La mort prévisible d'un parent – défis et enjeux pour les adolescents qui la vivent.

Sabrina Anissa El MANSALI, doctorante en sciences de la santé et Pr. Diane GUAY (PhD), Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada.

Problématique

La perte prévisible d'un parent (PPP) est prévalente dans le monde. Pour les adolescents, cette expérience s'inscrit dans un processus comportant trois périodes clés interdépendantes : l'avant, le pendant et l'après décès. Chacune de ces périodes est susceptible d'engendrer des défis, des enjeux et des répercussions particulières. Or, les études existantes se concentrent principalement sur les périodes précédant ou suivant le décès parental, accordant peu d'attention au moment même du décès. Cette présentation vise à mettre en lumière les défis et les enjeux vécus par les adolescents tout au long du processus de PPP.

Méthode

Une recension des écrits réalisée dans le cadre du projet doctoral a permis d'identifier les défis et les enjeux vécus avant et après le décès du parent mais également les facteurs pouvant influencer l'expérience des adolescents au moment du décès.

Perspectives

Cette présentation contribue à combler une lacune dans les connaissances scientifiques en proposant une compréhension globale des défis et des enjeux vécus par les adolescents à travers l'ensemble du processus de PPP. Elle permettra d'enrichir les connaissances théoriques relatives à l'approvisionnement de la maladie, de la mort et du deuil à l'adolescence. Elle servira à outiller les milieux cliniques et communautaires en bonifiant leurs connaissances sur l'expérience des adolescents qui vivent la PPP.

Mots-clés : mort prévisible, adolescence, deuil parental, expérience, défis et enjeux

B- Quand le temps se dérègle : neurophénoménologie du deuil.

Fernanda MOUCO, doctorante (DEC), CEIS20 Universidade de Coimbra, Portugal.

Le deuil est fréquemment vécu comme une rupture de la temporalité ordinaire : le temps se dérègle et la continuité passé-présent-futur se trouve profondément altérée. Cette communication soutient que cette transformation, vécue sur le plan phénoménologique, peut être le produit d'une altération de l'organisation spatiotemporelle du cerveau.

Récemment, s'est développée dans les neurosciences une perspective qui propose l'existence d'une « monnaie commune » entre le cerveau et l'esprit : leur organisation spatiotemporelle. Ce cadre permet d'éclairer pourquoi le temps du deuil peut prendre des formes circulaires, suspendues ou fragmentées, souvent en tension avec la temporalité sociale dominante.

En articulant ce niveau explicatif avec des perspectives cliniques et culturelles, nous proposons de penser le deuil comme une temporalité incarnée altérée, permettant d'interroger les approches qui tendent à pathologiser sa durée ou son irrégularité, tout en discutant de manière critique les apports et les limites du paradigme neuroscientifique contemporain.

Références :

Hughes, E. (2022). The depths of temporal desynchronization in grief. *Psychopathology*, 55(6), 362–372.

<https://doi.org/10.1159/000525261>

Northoff, G. (2023). *Neuropsychanalysis: A contemporary introduction*. Routledge.

<https://doi.org/10.4324/9781003132905>

Northoff, G., & Ventura, B. (2025). Bridging the gap of brain and experience: Converging neurophenomenology with spatiotemporal neuroscience. *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*, 160, Article 106139. <https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2025.106139>

Mots-clés : deuil ; neuroscience spatiotemporelle ; neurophénoménologie ; temporalité vécue ; pathologisation

C- When uncertainty lasts for years: the Ukrainian experience of disappearance.

Tamara TOCHYTSKA, psychologist, Kiev, Ukraine.

The problem of missing persons in Ukraine is one of the most difficult humanitarian and psychological challenges of our time. First, we do not know the exact number of missing persons. The official registers contain more than 70,000 people, however the real figures may be considerably higher. Secondly, the category of disappeared is heterogeneous. These are both civilians and military; these are those who may be held captive; and those who probably died but whose bodies cannot be found because of the active fighting and inaccessibility of the territories. Thirdly, the recommendation to develop «tolerance to uncertainty» no longer works in the conditions of the fourth year of full-scale invasion and the twelfth year of war. Prolonged uncertainty drains the resources of families and society, turning personal tragedy into a systemic problem at the state and international level.

D- Singularités subjectives et normativité du deuil.

Thierry Jandrok (PhD) Psychologue clinicien, psychanalyste. Établissement Public de Santé Alsace Nord, 67170 Brumath, France.

De nos jours, un deuil se mesure en mois, en années, voire en décennies. Selon la psychiatrie, un deuil dit « normal » dure 3 ans. Au-delà, le patient est traité avec des antidépresseurs. Chez les sujets âgés, le deuil est corrélé à la dépression, mais également à la détérioration cognitive. Si le travail du deuil construit, sa pérennité semble déconstruire.

Dans le deuil, la structure psychique est en question. La temporalité dite « normale » varie. Elle se mesure en semaines ou en instants éternisés. Certains sujets fétichisent l'objet perdu, d'autres, plus psychotiques, l'incluent dans le récit de leur existence, d'autres encore métabolisent rapidement la présence de l'objet perdu au risque d'un retour pathologique. En tant que symptôme, le deuil, donne accès à des éléments de personnalité qui, sans cela, passeraient inaperçus. Au cours de cette intervention nous mettrons en lumière les relations entre structures psychiques et temporalité du deuil.

Mots-clés : Deuil, temporalité, symptôme, psychopathologie, structure psychique

Session 2/ L'écologie de la mort : nouveaux traitements des corps, nouveaux restes.

Animation Cynthia Mauro



A-Éthique et écologie des pratiques funéraires contemporaines.

Wadiaa ISHAK (PhD), *Histoire du Droit et des Institutions*, EPHE-PSL (École Pratique des Hautes Études-Université Paris Sciences et Lettres), Laboratoire LEM.

Écologie et pratiques funéraires contemporaines

L'étude du statut des morts en France révèle une transformation des pratiques funéraires, à la croisée de l'héritage historique et des sensibilités contemporaines. Une enquête menée dans neuf crématoriums publics montre que la majorité des participants a déjà réfléchi à ses obsèques et que près de la moitié souhaite laisser des traces matérielles durables. Cette attente mémorielle s'articule avec une sensibilité croissante aux enjeux environnementaux. Les choix exprimés peuvent être intelligibles à partir de différentes approches : l'individualisation réflexive d'*Anthony Giddens* pour l'importance des décisions personnelles, l'identité narrative de *Paul Ricœur* pour la dimension

mémorielle, la société du risque d'*Ulrich Beck* pour la prise de conscience des risques environnementaux, et la transformation du sacré selon *Marcel Gauchet* pour l'évolution du rapport religieux à la mort. Dans ce cadre, l'enquête met en évidence une convergence entre le vouloir de trace et le désir d'obsèques écologiques. En revanche, ce désir écologique ne s'accompagne pas d'une connaissance équivalente des pratiques concrètes : celle-ci demeure limitée. Les cimetières naturels et les cercueils biodégradables sont partiellement identifiés, tandis que la terramation ou l'humusation restent presque inconnues. Cette tension souligne la nécessité d'informer le public sur les manières de laisser des traces à la fois durables et écologiques.

Bibliographie

○ *Données primaires*

ISHAC Wadiaa, *Enquête sur les pratiques funéraires écologiques en France : neuf crématoriums publics et 12 entretiens semi-directifs*, 2025 : **Données de terrain** inédites (non publiées). Recherche menée dans le cadre de travaux postdoctoraux soutenus par l'École Pratique des Hautes Études, comportant un volet juridico-éthique, avec soutenance prévue mi-juin 2026.

○ *Données secondaires*

SHELVOCK Mark et al., *Beyond the Corporatization of Death Systems: Toward Green Death Practices*, **Illn Crises Loss**, 2022, 30(4), 640-658.

SPONGBERG Anna et al., *Inorganic soil contamination from cemetery leachate*, **Water, Air, and Soil Pollution**, 2000, 117(1-4), 313-327.

Mots-clés : Pratiques - Obsèques - Mémoire - Écologie - Sensibilisation.

B- Quand le deuil crée le paysage : dialogues entre mémoire, ville et temps.

Carolina COELHO Universidade de Coimbra, Centro de Estudos Interdisciplinares (CEIS20), Portugal & Bruno GIL Universidade de Coimbra, Centro de Estudos de Arquitetura – do Território ao Design, Departamento de Arquitetura bruno.gil@uc.pt

Considéré, dans une perspective séculière, comme un espace de ritualisation et mémorialisation, quel potentiel contemporain peut-on attribuer à la définition grecque du koimeterion en tant que lieu de repos ?

À partir d'une lecture architecturale du temps et de l'espace urbain du cimetière (Urbain, 1978), nous interrogeons comment ces lieux incarnent la mémoire et les pratiques du deuil sous leurs multiples formes, tout en accueillant les dimensions quotidiennes de la ville. À Stockholm, deux paysages funéraires séparés d'un siècle éclairent cette réflexion. Skogskyrkogården (1920), de G.

Asplund et S. Lewerentz, article chapelles symboliques et parcours illimités, composant une topographie où vide et présence dialoguent (Long et al., 2021; Woollen, 2019). Récemment, Järva (2024), de K. Jensen et P. Ingemann, réinterprète le cimetière en archipel d'îles intégrées à un paysage préexistant, hybridant mémoire collective et rituels du deuil. Tous deux, paysages de repos, proposent des lectures distinctes des rapports entre mort et vie, paysage et ville, mémoire et quotidien.

Références :

Long, K., Örn, J., & Andersson, M. (Eds.). (2021).

Sigurd Lewerentz: Architect of Death and Life. Park Books.

Urbain, J.-D. (1978). La société de conservation. Étude sémiologique des cimetières d'Occident. Payot.

Woollen, M. (2019). Erik Gunnar Asplund. Landscapes and Buildings. Routledge.

Mots clés: Cimetières contemporains, Koimeterion, Paysage funéraire, Mémoire collective, Parc urbain.

C- De l'inhumation à l'humusation : le devenir-monde du corps au regard du conflit anthropo-cosmique.

Jade BOURDEAUX AJZENSZTARK, Doctorante à l'Université de Strasbourg, laboratoire de l'ACCRA (UR 3402), France.

Dans *L'Appartenance*, Renaud Barbaras distingue l'archi-vie cosmologique et la vie individuée comme scission ou exil momentané de ce mouvement primaire. Vivre, c'est tenir la tension d'un mouvement secondaire séparé de son origine et marqué par la nostalgie d'une plénitude première. La mort n'est plus suspension de la dynamique vitale : elle en constitue l'accomplissement comme coïncidence du vivant avec le mouvement mondain dont il procède. En dialogue avec le conflit anthropo-cosmique d'Eugène Minkowski, cette communication propose de penser le devenir des morts à travers ses pratiques funéraires. L'inhumation prolonge le désir de singularisation et de propriété du corps selon une tendance « égo-logique », cherchant, par des pratiques sculpturales, à garantir la pérennité d'une identité au-delà de la vie. L'humusation radicalise au contraire « l'éco-logique » d'un devenir-monde du corps, assumant l'impropriété d'une chair rendue à celle du monde, selon l'intuition merleau-pontienne. Le devenir des morts ne relève pas d'un simple choix technique mais révèle une prise de position ontologique au sein de ce conflit : persisterons-nous à nous penser propriétaires d'un corps et à préserver notre identité jusque dans l'au-delà, ou consentirons-nous à reconnaître, selon le paradoxe lévinassien, que « la vraie vie est absente. Mais nous sommes au monde » ?

Références

Renaud Barbaras, *L'Appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique*, Leuven : Peeters (Bibliothèque philosophique de Louvain), 2019.

Eugène Minkowski, *Vers une cosmologie : fragments philosophiques*, Paris : Les Éditions des Compagnons d'humanité, 2022 (2e éd.).

Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945 (éd. Folio 2005).

Mots clés :

Humusation, conflit anthropo-cosmique, phénoménologique cosmologique, pratiques funéraires contemporaines, devenir-monde du corps

D- Des jardins du souvenir à un site cinéraire dit « naturel ».

Jean-Christophe COLINET (PhD sociologie), germaniste, Strasbourg, France.

Cette communication partira du paradoxe de la sépulture, qui marque à la fois la présence des restes mortels et l'absence de l'être vivant, alors que son souvenir (M. Proust) persiste dans l'intériorité des endeuillés ; leurs réponses cherchent à articuler ces trois dimensions. Dans le contexte actuel de la crémation, les pratiques dispersives vont de l'épandage des cendres dans les jardins du souvenir à, d'une part, la dissipation complète des restes en plein nature, qui transfère le souvenir entièrement dans l'intériorité, d'autre part à la demande réaffirmée d'une restitution de la personnalité indivise du défunt que la réduction en cendres avait un temps détruite ; ici le statut du corps est décisif. Le passage par le crématoire permet de contourner les lieux organisés que sont les columbariums et les jardins du souvenir, *in fine* de sortir les cendres du cimetière et de les relocaliser dans un lieu autre, propre à la commémoration. Nous prendrons comme exemple un site cinéraire dit « *naturel* ». La démarche s'appuie sur les invariants anthropologiques (M. Godelier, G. Durand), la notion de transition, démographique, religieuse, funéraire (R. Bertrand, G. Cuchet), et l'intimisation du deuil (J.-H. Déchaux).

Mots-clefs : deuil, crémation, cendres, sépulture, commémoration

E-Humusation : quand le corps redevient source de vie !

Florence VALDÈS, présidente de Humusation-France

Face aux nombreux défis écologiques, adopter des pratiques funéraires qui respectent le vivant est... vital dans une vision durable prenant en compte les générations à venir ! L'humusation s'inscrit dans une approche systémique : rendre à la nature ce qu'elle nous a prêté en valorisant la matière organique du corps dans une perspective douce, apaisante et régénératrice. Le corps redevient source de vie. Dans un contexte de saturation des cimetières et de hausse de la crémation, HUMUSATION France plaide pour la légalisation de cette alternative écologique qui rencontre un écho croissant dans la société. L'humusation transforme notre corps en humus fertile, sans pollution, sans consommation d'énergie, sans béton, ni fumées toxiques. Elle offre une autre manière d'accompagner le corps avec dignité et sobriété dans le respect des croyances de chacun. Choisir l'humusation, c'est réinscrire l'humain dans le cycle naturel de la vie en laissant une trace vivante, un arbre, une forêt du souvenir.

- <https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/linhumation-la-cremation-et-bientot-lhumusation-que-nous-dit-le-droit-the-conversation/>
- <https://hal.science/hal-04841049>
-

- Membrez Manon : L'humusation comme pratique funéraire alternative à but durable : analyse des valeurs et motivations sous-jacentes. Master en fondements et pratiques de la durabilité, Université de Lausanne - Suisse: https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://igd.unil.ch/memoires/uploads/memoire/memoire_pdf/1936/57bca551-1003-4a5f-80ae-
- <https://questions.assemblee-nationale.fr/q16/16-716QE.htm>

Mots-clés : humusation - légalisation - écologie - régénération - corps humain

Session 3/ Les artistes de la mort. Les pratiques artistiques de la mémoire.

1^{ère} partie. Co-animation Christina ALEXOPOULOS de GIRARD, Mireille GUITTONNEAU-BERTHOLET et Géraldine CANET



@Francisco de Goya - Exécution des défenseurs de Madrid, 3 mai 1808 (Détail)

A-Esthétique de la latence et travail du deuil chez Joana Hadjithomas et Khalil Joreige.

Elsa El HAYEK, Doctorante à l'Université de Strasbourg, France.

Après la guerre civile libanaise, qui a duré de 1975 à 1990, et face à une amnésie d'État imposée par une loi, une nouvelle génération de cinéastes forme une résistance face à l'oubli. Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, avec d'autres cinéastes, incarnent cette démarche des « artistes de la mort » ; ils utilisent l'image pour combler le vide des 17 000 disparus et des 150 000 morts. Ils ne filment pas le macabre, mais l'absence et ses conséquences. L'expérience de la mémoire de ces cinéastes repose sur la latence et sur l'usage de l'archive comme trace spectrale. À travers leur parcours d'exil personnel, ils ont développé un langage cinématographique où le deuil devient une expérience à la fois sonore et visuelle. Dans ce cinéma de la trace, l'acte de filmer devient une forme de sépulture symbolique transformant le vide et l'absence en une présence persistante qui hante le paysage beyrouthin en reconstruction. Leurs films et installations sont habités par les ruines et les spectres et questionnent le deuil, la mort, l'oubli et la survie.

Références

HADJITHOMAS, Joana et JOREIGE, Khalil. *Two Suns in a Sunset*. Munich : Prestel, 2016. 312 p. ISBN 978-3-7913-5517-7.

EL-HORR, Dima. *Mélancolie libanaise : le cinéma après la guerre civile*. Préface d'Alain Bergala. Paris : L'Harmattan, 2016. 250 p. (Images et sons). ISBN 978-2-343-08573-9.

EID, Robert. *Le cinéma libanais d'après guerre : Construction de mémoire et recomposition identitaire*. Thèse de doctorat : Arts et médias. Paris : Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, 2010.

Mots clés : Amnésie, Latence, Spectres, Ruines, Archives.

B- Au delà du Game Over: *Spiritfarer*, un jeu vidéo pour penser la mort.

José MERHEB, psychologue clinicien, Strasbourg, France.

Les jeux vidéo abordent la question de la mort sous différents angles : certains en tant qu'une mécanique propre au gameplay, avec les célèbres phrases telles que Game Over (Zelda et autres) ou You Died (Dark Souls) quand l'avatar du joueur meurt ; d'autres utilisent la mort comme thématique en soi, *Spiritfarer*, *Before your Eyes*, abordant une représentation imaginaire de la mort ou l'un de ses aspects. Médium artistique polymorphe, les jeux vidéo présentent un espace d'interaction intime avec la mort. En tant qu'espace transitionnel vivant (Leroux 2016), comment les jeux vidéo autorisent-ils une élaboration des questions liées à la mortalité ? Plusieurs auteurs ont introduit des concepts servant de base à la réflexion de la mort dans le jeu vidéo : le concept de thanatoludism introduit par McAllister et Ruggill (2018) ou encore celui de thanatogaming par Christiansen (2014) montrent l'intérêt que ce médium éveille chez certains dans sa dimension thanatologique. Pour des générations de plus en plus habituées à ces technologies, les applications pourraient être intéressantes.

Références

Leroux, Y. (2016). Les jeux vidéo et l'expérience transitionnelle. *L'école des parents*, Sup. au N° 621(6), 89-104..

Delphine Grellier, « L'imaginaire face à l'angoisse : de la gestion ludique de la finitude », *Quaderni* [En ligne], 67 | Automne 2008, mis en ligne le 05 janvier 2012, consulté le 23 février 2026. URL : <http://journals.openedition.org/quaderni/284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/quaderni.284>

McAllister, K.S., & Ruggill, J.E. (2018). *Playing to Death*. *American Journal of Play*, 11, 85-103.

Andiloro, A. Death as design: video games and the framing of finitude. *Phenom Cogn Sci* (2025). <https://doi.org/10.1007/s11097-025-10085-4>

Christiansen, Peter. (2014). *Thanatogaming: Death, Videogames, and the Biopolitical State*.

Mots clés : jeux vidéo, mentalisation, espace transitionnel, mort, thanatogaming, thanatoludism.

C- Andy Warhol, « the recording angel » ou la beauté étrange de la dévastation.

Silke SCHAUDER, Professeure de Psychologie Clinique et Psychopathologie, Université de Picardie Jules Verne, Laboratoire CRP-CPO UR 7273 Membre de la SFPE-AT, de Pandora et de RESILIO

" Je me suis rendu compte que tout ce que j'étais en train de faire avait trait à la mort."

Andy Warhol

Au-delà de sa critique de la société de consommation, quelle est la contribution la plus significative d'Andy Warhol à l'art du 20e siècle ? Au-delà de ses *Campbell's soup cans*, au-delà des sérigraphies de Marilyn Monroe, Elizabeth Taylor, James Dean, JFK, Freud, Franz Kafka dont le statut iconique n'est plus à souligner ? Warhol aborde, à partir de 1963, la collision frontale avec la mort dans *Car Crashes*, des photographies en noir et blanc, en dimensions réelles (228,6 × 203,2 cm) qui font partie de sa série *Death and Disasters*. Puis, dans *Big Electric Chair* (137 × 185,4 cm), il montre sans artifice l'envers d'une société barbare qui pratique toujours la peine de mort. Warhol fait-il de nous des *innocent bystanders*, témoins involontaires d'une catastrophe, otages de la fascination morbide du tragique¹ ? Face à la taille réelle des photographies, nous sommes les seuls survivants, hébétés. Loin d'un sensationnalisme, d'un voyeurisme obscène, Warhol explore dans *Death and Disasters* une éthique du voir. Comment maintenir le regard devant l'insoutenable ? A défaut de pouvoir voir la mort en face, comment en sublimer la terreur ? En « *recording angel*² », Warhol témoigne de ce dont personne ne peut témoigner : il enveloppe la dévastation d'un linceul pudique de celluloid, un *silk screen*. Nous interrogerons dans notre communication sa subtile création artistique de la mort.

Références <https://warholfoundation.org/warhol/catalogue-raisonne/>

<https://www.warhol.org/>

<http://www.warholcity.com/>

Andy Warhol Diaries adaptés par Andrew Rossi (2022), Netflix.

Mots clé : Andy Warhol- *Death and Disaster* – *Bic Electric Chair* – *Car Crash* – sublimation

D-Trait d'union, dessin, défunts et survivances.

Luci GARCIA, PhD en Arts Plastiques et Sciences de l'Art, Université Paris 1, France.

¹ Cf. l'iconisation du champignon atomique à la beauté troublante et paradoxale.

² L'expression superbe est de John Richardson qui a prononcé la nécrologie de Warhol.

Notre travail de création recherche interrogeait le dessin contemporain dans son rapport à l'image de la mort et à l'expression du deuil. Cette pratique, axée entre expérience plastique et développement théorique, a également pu s'expérimenter au sein d'expositions et interroger l'espace de monstration de l'art comme une aire nouvelle de reconnexion entre les vivants et les morts à l'époque de la marginalisation des ritualités funéraires.

Notre présentation proposera donc d'envisager le dessin contemporain comme un espace plastique de survivance des morts, d'expression du deuil et de dialogue entre les spectateurs et les défunts, mais également entre l'artiste et ceux-ci.

Entre apparition et disparition, permanence et impermanence, visible et invisible, le dessin convoque des fantômes et invite à un dialogue nouveau, serait finalement ce que Vinciane Despret caractérise comme un milieu, une aire interstitielle dans laquelle défunts et vivants peuvent renouer un contact.

Références bibliographiques :

Despret Vinciane, Les morts à l'oeuvre, Paris, Editions La Découverte, 2023.

Guiomar Michel, Principe d'une esthétique de la mort, Paris, José Corti, 1967.

Horvilleur Delphine, Vivre avec nos morts, Paris, Grasset, 2021.

Mots clés : Mort, dessin, exposition, deuil, reconnexion

Session 4/ Instaurer l'ancêtre : des soins palliatifs au rituel funéraire.

Animation Magali MOLINIÉ

1-Impact des Croyances Spirituelles et du Tabou de la Mort sur l'Acceptation des Soins Palliatifs en RDC : Vers une Sémantique de la Bienveillance.

Epiphany EWUSU BALENGU (MD), Médecin-chercheur et membre de l'association nationale congolaise des soins palliatifs (ANCSP), République Démocratique du Congo.

En République Démocratique du Congo, l'accès aux soins palliatifs (SP) se heurte à un paradoxe : alors que la fin de vie est une étape communautaire cruciale, le mot « mort » reste un tabou paralysant. Cette étude qualitative (45 participants à Kinshasa et Bandundu) analyse comment les croyances spirituelles et les barrières linguistiques modifient la temporalité de la fin de vie. Nos résultats montrent que l'attribution mystique de la maladie et la crainte d'une « mort provoquée » par la morphine retardent l'entrée dans le processus d'accompagnement. Pour lever ces freins, nous proposons une transition sémantique vers le concept de « *Bobokoli Malamu ya Suká* » (Prendre soin avec bienveillance jusqu'à la fin), substituant l'abstraction médicale par une image culturelle de la dignité. Cette approche permet de réintégrer la spiritualité comme levier d'acceptation, transformant la fin de vie d'un temps de silence en un temps de soin global et apaisé.

Références bibliographiques :

-Mpanza A, et al. *Cultural barriers to palliative care in Sub-Saharan Africa*. African Journal of Palliative Care, 2021.

-Saunders C. *Watch with Me: Inspiration for a life in hospice care*. Observatory Publications, 2003.

-Organisation Mondiale de la Santé. *Soins palliatifs : Manuel de formation pour l'Afrique*. Genève : OMS, 2014.

Mots-clés : Soins palliatifs, Tabou de la mort, RDC, Spiritualité, Sémantique culturelle.

2-Mort et Cash : Quand l'argent dicte le rituel. Une lecture cinématographique du deuil à Porto-Novo. Lionel M. Ulrich DOYIGBE. Réalisateur. Toulouse, France.

À Porto-Novo (Bénin), on ne badine pas avec la mort : elle doit être honorée par des funérailles spectaculaires, quitte à s'endetter. Mon film *Mort et Cash* (diffusé sur Tènk) suit Honoré et Grégoire, deux frères dont la mère attend neuf semaines à la morgue que le financement du rituel soit réuni.

Cette communication analyse cette « ontologie de la dépense ». En m'appuyant sur ma pratique de cinéaste, je montre comment la caméra enregistre la tension entre douleur intime et pression sociale. Via les concepts de Michael Renov sur l'inscription de la subjectivité[1], je démontrerai que ce « cash » est le matériau brut avec lequel les frères façonnent l'identité de leur mère en ancêtre respectée (self-fashioning[2]).

Mon tournage, marqué par un accident m'ayant plongé dans un coma, révèle (selon la croyance locale) le lien physique entre le cinéaste et la « jalousie de la mort ». Je démontrerai que le devenir du mort dépend ici d'une économie du « bien faire », indispensable à la solidarité sociale et à l'équilibre psychique des vivants.

Références :

[1] Michael RENOV, *The Subject of Documentary*, 2004, p. 25 / [2] Ibid., p. 12.
Olivier BARLET, « *Mort et Cash* », critique pour *Africultures* / Plateforme Tènk.
Film : *Mort et Cash*, réalisé par Lionel Doyigbé, 2021.
(<https://www.on-tenk.com/fr/documentaires/societe/mort-et-cash>).

Mots-clés : Cinéma documentaire, Économie du deuil, Porto-Novo.

3-Le vécu du deuil entre Kinshasa et Montréal : entre ritualité traditionnelle et reconfigurations contemporaines dans l'acceptation de la perte.

Etienne YUMA (psychologue clinicien & doctorant), Prof. Jean-Marc BARREAU (théologien), Professeur agrégé et Titulaire de la Chaire Jean Monbourquette, à l'Université de Montréal, Canada, Isabelle AURAY chercheuse sénior au Département de Psychologie Clinique et de la Santé, Université de Fribourg, Suisse.

Contexte

La vie et la mort, indissociables mais opposées, renvoient respectivement à la présence et à l'absence, à la continuité et à la rupture. Le deuil, qui affecte l'individu dans toutes ses dimensions, suppose un travail d'intégration de la perte visant à restaurer un équilibre psychologique, social et spirituel, processus dans lequel l'expression des émotions et les rituels funéraires jouent un rôle central (Asatsa et al. 2025).

Depuis des millénaires, les rituels funéraires contribuent à apaiser la souffrance et à soutenir les endeuillés (Des Aulniers 2020). À Kinshasa, en République Démocratique du Congo, ils s'inscrivent dans une tradition communautaire forte, bien que marquée aujourd'hui par des influences occidentales. En revanche, dans des contextes comme Montréal, où le deuil est davantage perçu comme une expérience intime et individuelle, le soutien communautaire peut faire défaut, ce qui pourrait compliquer l'acceptation de la perte et favoriser des troubles du comportement. Nous posons ainsi l'hypothèse que l'acceptation de la perte est facilitée par le dispositif rituel et par le contexte dans lequel les funérailles sont organisées.

Approches Méthodes

Grâce à une étude qualitative descriptive et interprétative sur base de seize entretiens semi-dirigés, à raison de huit entretiens par métropole (Kinshasa et Montréal), nous avons analysé les différences du vécu de deuil chez les congolais de Kinshasa et de Montréal. Le modèle du deuil de Monbourquette a été utilisé comme prisme. Nous avons utilisé deux méthodes : l'ethnographie comparée pour collecter les données et l'analyse phénoménologique interprétative (IPA) pour l'analyse et l'interprétation des résultats. Ces deux stratégies méthodologiques dévoilent ainsi, la différence existant dans le vécu de deuil d'une même population, mais vivant à deux endroits différents.

Résultats

L'organisation des funérailles organisées à Kinshasa bénéficie du soutien familial et communautaire pour vivre et intégrer l'acceptation de la perte, ce qui n'est pas le cas pour les immigrants kinois qui résident à Montréal au Canada qui ne bénéficient pas du soutien familial pendant les funérailles. L'étude identifie plusieurs facteurs à la base de cette situation : les contraintes sociales, le manque de soutien communautaire, etc. Les contraintes sociales du pays d'accueil limitent le temps que les endeuillés peuvent passer en famille pour poursuivre leur recueillement, ce qui conduit à une organisation rapide des funérailles et à un deuil écourté. Pourtant, l'intégration de la perte requiert un temps suffisant pour permettre à la personne endeuillée de se reconstruire (Bacqué 2003).

Discussions

Cette étude comparative met en évidence les différences dans le vécu du deuil de personnes issues de la même nationalité mais vivant dans deux métropoles différentes. Les rites funéraires et le soutien communautaire favorisent une meilleure adaptation au deuil. À l'inverse, chez des personnes de même nationalité vivant en contexte migratoire, l'absence de soutien peut être associée à l'émergence de troubles du comportement.

Les résultats de cette étude révèlent donc la nécessité de proposer un modèle de deuil spécifique d'accompagnement des endeuillés pour les immigrants congolais de Montréal, et ceux de Kinshasa.

Références bibliographiques

Asatsa, Stephen, Erik Ringen, Rohan Kapitany, et al. 2025. « Mourning ritual participation, subjective well-being and prosocial behaviour among the Luhya people of Kenya ». *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences* 292 (2054).

<https://royalsocietypublishing.org/rspb/article/292/2054/20250213/234612>.

Bacqué, Marie-Frédérique. 2003. *Apprivoiser la mort*. Odile Jacob.

Des Aulniers, Luce. 2020. *Le temps des mortels espaces rituels et deuil*. Boréal.

Mots-clés : deuil, ritualité, reconfiguration, contemporain et acceptation

16h30-18h : communications orales du vendredi 26 juin : Sessions N°5, 6 et 7.

Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie, entrée par le jardin de la faculté.

Session 5 / Les artistes de la mort. Les pratiques artistiques de la mémoire.

2de partie. Animation Christina ALEXOPOULOS de GIRARD, Mireille GUITTONNEAU BERTHOLET et Géraldine CANET



Hans Ruedi Giger Pour le groupe « Brain Salad Surgery » (Emerson, Lake & Palmer) - 1973

A- Créer : chercher ses morts pour se trouver ?

Mireille GUITTONNEAU-BERTHOLET, CRPMS, Université Paris-Cité, France.

« Valse avec Bachir » d'Ari Folman et « Le voile noir » d'Any Duperey sont deux œuvres qui questionnent la façon dont la création peut, à certaines conditions, favoriser les retrouvailles d'un sujet avec des souvenirs traumatiques oubliés. Mais, comme elles le montrent, le trauma n'est pas toujours là où on le croit et, par-delà l'événement lui-même, c'est parfois une image de soi qui a fait effraction, une image dans laquelle le sujet n'a pu se reconnaître. Ainsi postulons-nous que dans ces deux œuvres, il s'agit tout à la fois de chercher ses morts et de se trouver soi-même : non pas seulement en retrouvant les parts manquantes de son histoire mais surtout en se dégageant d'une image de soi mortifère, désubjectivante. Nous questionnerons également les conditions qui permettent au processus créateur de favoriser la levée de l'amnésie traumatique.

Mots clés : Levée de l'amnésie traumatique- Création-Images traumatiques-Désubjectivation

B- Squelettes, crânes, et autres évocations du cadavre dans l'art contemporain : du devenir de la chair au XXe et XXIe siècle.

Marie HEYD. Université de Clermont Auvergne, Laboratoire COMSOCS, France.

Dans un monde obsédé par la jeunesse éternelle, la mort s'invite discrètement dans notre quotidien. Qu'elle passe par le squelette ou le reste corporel, la mort n'effraie plus, elle est tendance. Cette intervention dissèque comment l'art matérialise l'impensable via la stylisation – procédé majeur convertissant la répulsion viscérale en séduction visuelle.

D'Alexander McQueen à Damien Hirst, la conférence se questionnera d'abord sur le statut de ces objets, formes, images qui montrent des crânes, des restes, entre séduction taboue et boucle consumériste. Mobilisant une approche sémiotique hybride, passant de la dénotation à la connotation, nous interrogerons ensuite le travail d'artistes comme Orlan, Theresa Margolles ou encore Ana Mendieta où la mort n'est plus tabou décharné, mais chair excédentaire, reste grotesque devenu désirable via la performance artistique. Le reste devient dispositif d'énonciation mutante.

Références

Baudrillard, Jean (1976). L'échange symbolique et la mort

Guattari, Felix (1992). Chaosmose

Caliandro, Stefania & Mengoni, Angela (2022). "Sémiotique de l'art. L'épaisseur à l'oeuvre" [Actes Sémiotiques n°127]

Mots clés : hyperstylisation-extase esthétique-chaosmose-vanité remixée-tabou revisité

C- Manifestations cliniques de la destructivité dans un atelier d'argile auprès de migrants primo-arrivants.

Christina ALEXOPOULOS de GIRARD (PhD-HDR), psychologue, France.

Nous relatons les manifestations cliniques de la destructivité dans un atelier d'argile où il s'agissait pour des patients exilés de construire un village où il ferait bon vivre. La consigne a fait l'objet de nombreuses attaques qui ont permis de travailler sur ce qu'elle était soupçonnée d'avoir occulté : d'abord, du côté d'une réalité de dommages subis que des patients voulaient rappeler dans une mise en acte quasi-performative ; puis du côté d'une série de vécus internes douloureux liés à la culpabilité d'être parti en survivant aux siens, à l'angoisse d'expériences physiques et psychiques extrêmes qui signent le traumatisme, ou à la peur de ne plus pouvoir trouver ancrage ici ou ailleurs ; enfin, à travers la réactualisation transférentielle de sentiments d'amour et de haine non élaborés liés à une histoire marquée par des pertes et des séparations violentes dans une compulsion de répétition mortifère et pourtant susceptible de transformation.

Références : Centre Primo Lévi, 2018. *Le psychotraumatisme chez les exilés Blessure, corps et âme. Mémoires*, no 73, <https://shs.cairn.info/revue-memoires-2018-2?lang=fr>

Roussillon, R., 2017, « La destructivité et la déception narcissique », *Le Carnet Psy*, 5/05/2017, no 207, <https://carnetpsy.fr/la-destructivite-et-la-deception-narcissique/>

Winnicott, D.W. 1975. *Jeu et réalité ; l'espace potentiel*, Gallimard.

Mots Clés : destructivité, mort, médiations artistiques, traumatisme, exil.

D-*Les arts et la mort : un corps à corps !* Guillaume CENTULLE, historien, France.

La mort et ses cérémonies, les croyances en ses au-delàs ou ses dépassements, ont toujours été accompagnés par des expressions poétiques, musicales et plastiques. L'archéologie et l'histoire nous initient à leurs traces, leurs qualités esthétiques, dont chacun peut faire l'expérience lors des cérémonies funéraires. Ces différentes expressions n'étaient pas forcément de l'art avant de le devenir grâce aux qualifications définies par des institutions religieuses ou politiques. La constitution progressive d'un corpus artistique lié à la mort, conforme ou non à toute norme, a permis de définir des genres qui se fécondent les uns les autres et se perpétuent, par exemple, le tombeau musical ou littéraire, l'architecture et la sculpture funéraires, la peinture religieuse du sacrifice et de la résurrection christique, la photographie en temps de guerre...

Le rapprochement actuel entre les technologies de la représentation du vivant après la mort et l'intérêt pour différentes formes de dépassement de la mort est un vivier d'expériences artistiques nouvelles qui s'inscrivent dans des traditions anciennes. Cette contribution donne quelques repères anciens et contemporains sur ce corps à corps entre les arts et la mort. Elle s'attache à questionner dans le domaine des arts le tournant anthropologique actuel annoncé par les courants de pensées et industriels transhumanistes et posthumanistes. Assiste-t-on à des extinctions de pans entiers de l'art ou à un renouvellement original de productions artistiques conservées dans les musées, les sites historiques, les cimetières, les médiathèques, les cabinets de curiosités et les mémoires ?

Mots clés : Art dans les cérémonies funéraires. Nouvelles expériences artistiques funéraires.

Session 6 / Les intelligences artificielles dans le deuil.

Co-animation Pedro Urbano et Nicolas NIEUVIARTS



A-Dialoguer avec l'absence : usages cliniques et enjeux psychologiques des IA dans le travail de deuil.

Souha YAAKOUBI (PhD) Psychologue, Groupement Hospitalier Nord Essonne, France.

Les intelligences artificielles conversationnelles émergent comme de nouveaux médiateurs dans l'expérience du deuil, s'inscrivant dans la continuité des pratiques numériques qui transforment les modalités de présence et d'absence du défunt. Comme l'ont montré Brun et Bourdeloie (2022), les dispositifs numériques participent à une « rematérialisation » du disparu, offrant un support au

maintien du lien symbolique. Certaines personnes endeuillées utilisent ainsi les chatbots pour recréer une présence, exprimer des émotions difficiles à partager ou soutenir un travail psychique fragilisé. Cette communication interroge les fonctions psychiques mobilisées par ces interactions : soutien, continuité du lien, mais aussi risques de dépendance ou de fixation du processus de deuil, dans un contexte où les espaces numériques tendent à redéfinir les formes d'expression de la perte

(Desjardins & Papi, 2022). L'enjeu est de comprendre comment l'usage d'une intelligence artificielle peut devenir un support relationnel dans le processus de deuil, et dans quelle mesure cette médiation numérique favorise ou entrave l'élaboration psychique de la perte. Le cas de Madame L., 34 ans, informaticienne, reçue six mois après le décès brutal de son frère, illustre ces tensions : elle utilise quotidiennement un chatbot imitant le style d'écriture du défunt, trouvant un apaisement immédiat dans « l'impression qu'il répond encore », tout en exprimant une culpabilité et une difficulté croissante à accepter la réalité de la perte. Le travail thérapeutique met en lumière la fonction transitionnelle de cet outil, mais aussi la nécessité de réintroduire une distance symbolique pour permettre l'élaboration du deuil. Cette réflexion ouvre un débat éthique et clinique sur les potentialités et les limites de ces technologies dans un moment de vulnérabilité psychique.

Bibliographie :

Brun, J., & Bourdeloie, H. (2022). *Les morts numériques : entre présence et absence*.

Réseaux, 238, 41-70. <https://doi.org/10.3917/res.238.0041>

Desjardins, M., & Papi, C. (2022). *Pratiques numériques du deuil : entre continuité du lien et*

recomposition symbolique. *Communication & Langages*, 214, 87-104.

<https://doi.org/10.3917/comla.214.0087>

Mots clés : Deuil - Intelligence artificielle - Lien symbolique - Processus d'élaboration - Médiation numérique.

B- Le devenir des morts à l'ère des agents artificiels : survivance cognitive et illusion d'agent conversationnel.

Pedro URBANO Universidade de Coimbra, CEIS20, FPCEUC, Portugal.

Comment les agents conversationnels simulant des défunts transforment-ils les modalités contemporaines du devenir des morts ? Dans une perspective de psychologie évolutionniste, ces dispositifs exploitent des mécanismes cognitifs adaptatifs — détection d'agentivité, attribution d'intentions, systèmes d'attachement — sélectionnés pour des environnements où l'absence d'un

individu signalait sa disparition définitive. En maintenant artificiellement l'accessibilité interactionnelle du disparu, les simulacres numériques perturbent ces mécanismes et modifient les conditions de possibilité psychiques du deuil. Trois hypothèses sont avancées : tendance spontanée à traiter l'agent artificiel comme partenaire social, prolongation de l'activation des systèmes d'attachement, variabilité interindividuelle de sensibilité aux indices d'esprit. Ces technologies apparaissent ainsi comme des médiations techniques capables de reconfigurer les processus cognitifs par lesquels les morts continuent d'exister pour les vivants. –

Références:

- Bowlby, J. (1969). Attachment and Loss.

- Bacqué M-F, (2023). Le deuil. Que sais-je, PUF.

- Tooby, J., & Cosmides, L. (1992). The psychological foundations of culture.

Mots-clés : deuil-agentivité-cognition évolutionniste-intelligence artificielle-attachement

C- Mises en scène de l'(im)matérialité d'un enfant qui n'a pas vécu sur Instagram.

*Delphine MOREAU-PLACHY, Doctorante en Sociologie Université Jean Monnet - St Etienne, France.
Centre Max Weber (UMR 5283) Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 IRMECCEN (EA 7546), France.*

Cette communication rend compte d'un travail d'ethnographie en ligne qui analyse 1022 publications de deuil sur Instagram, Twitter (X), Facebook et LinkedIn. Elle présente l'analyse sémiologique et discursive autour de la présentation des défunt·e·s et de leur identité numérique formée par un·e deuilleur·se. Parmi ces résultats, un terrain est tout à fait singulier : celui du deuil périnatal, et plus particulièrement des enfants qui n'ont pas vécu. Comment matérialiser, par les outils numériques, l'immatérialité de leurs existences ? Quelles stratégies métonymiques sont employées pour faire, produire l'enfant ? Pour aller plus loin, les discours autour des deuils périnataux mettent en lumière des volontés de reconnaissance de leur rôle liminal : une mise en récit identitaire de la trajectoire de deuil, une mobilisation d'un discours expert sur le deuil et une mobilisation politique à des fins de reconnaissance d'un statut particulier, celui de « mamange ».

Bibliographie indicative

Jégat, L. (2019). Parents en deuil : maternités et paternités face à la perte d'un enfant. *Encyclo. Revue de l'école doctorale Sciences des Sociétés (ED 624)*, 10, 111–131.

Julliard, V., & Georges, F. (2018). Produire le mort. *Réseaux*, 210(4), 89–116.

Ruchon, C. (2021). Performativité des récits de vie numériques de parents endeuillés. In *La naissance au risque de la mort* (pp. 353–388). Érès.

Mots-clés : Réseaux socionumériques, deuil numérique, (im)matérialité, identité numérique post-mortem, analyse sémio-discursive

D- Présences numériques : quand les morts deviennent des interfaces.

Ian GONZALEZ ALANA, Enseignant, chercheur en Death Studies, membre du CIEM France.

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026

Les technologies de reproduction et d'animation numérique (intelligence artificielle générative, hologrammes interactifs, reconstitution vocale) bouleversent le rapport contemporain à la mort. Ces dispositifs, en proposant de "faire revivre" les disparus sous forme d'avatars posthumes ou de deadbots, déplacent la question de la présence au-delà du corps, instaurant un nouveau régime d'existence que l'on pourrait qualifier de « présence interface ».

Cette communication interrogera les mutations conceptuelles et sociales qu'implique cette "post-vie numérique" : comment la frontière entre vivant et mort se recompose-t-elle à travers la simulation technologique ? Quels effets ces médiations engendrent-elles sur le travail de deuil, la ritualisation funéraire ou la mémoire collective ?

La démarche s'appuiera sur une analyse comparée de plusieurs études de cas (projets de griefbots en Amérique du Nord et en Asie, cimetières virtuels européens, dispositifs holographiques commémoratifs), croisée avec des approches issues de la thanatologie, de l'anthropologie numérique et de la philosophie de la technique (Simondon, Derrida, Stiegler).

Il s'agira de montrer que le numérique ne se contente plus d'archiver les morts : il les convertit en acteurs d'un espace social hybride, où les frontières de la mort sont négociées en continu. En conclusion, on proposera d'interpréter cette évolution non comme un déni de la mort, mais comme la tentative d'habiter autrement l'absence — à travers des formes technologiques de survivance.

Mots-clés : avatars posthumes, mémoire numérique, deuil, technologie, survivance, éthique.

Session 7/ Brutalité du passage de la vie au trépas : accompagner ceux qui restent.

Animation Magali MOLINIÉ.



A- Perte d'un frère jumeau durant la vie intra-utérine : traces sensorielles et complexités d'un deuil impossible.

Géraldine Canet (PhD. Paris-Cité), psychanalyste, art-thérapeute, Strasbourg, France.

Le processus de deuil qui suit la perte d'un jumeau peut se révéler impossible lorsque cette perte est survenue durant la vie intra-utérine. Cette impossibilité se trouve renforcée dans un contexte familial

encombré de secrets qui parfois s'accumulent en amont, pendant et en aval de la perte soumise au non-dit. Fantôme dans la maison, *inclusion* (Abraham & Torok, 1978) du Double mort (Rank, 1932) : les traces sensorielles de la présence de l'autre, du vécu de la perte et des représentations familiales habitent l'être, le corps-même du jumeau *sur*-vivant.

Comment désintriquer les nœuds de ce deuil impossible dans une prise en charge psychanalytique ?

Deux vignettes cliniques, d'un enfant de six ans, et d'une femme de soixante-cinq ans, tenteront d'en décrypter les complexités et les issues engagées.

Bibliographie :

ABRAHAM, N., TOROK M. (1978). *L'écorce et le noyau*, Paris, Flammarion, 1987.

FREUD, S. (1919). L'inquiétante étrangeté. Dans *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Gallimard, Paris, 1985 pour la traduction française.

RANK, O. (1932). *Don Juan et Le Double*, Payot, Paris, 2001/2. 1973 pour l'édition en langue française.

Mots-clés : deuil périnatal ; jumeau ; secret de famille ; psychopathologie du deuil ; psychanalyse

B-La mort en direct.

Jean-Cyril VAN HAMME, psychologue clinicien-Réanimations Chirurgicale et Médicale Pôle ARUBA – GHRMSA, Mulhouse, France.

En service de réanimation adulte, la confrontation à la mort est brutale, sidérante. L'accompagnement du deuil commence dans l'instant même où la vie s'arrête. Le psychologue offre une présence contenant, ajustée au choc, au déni ou à l'effondrement. Il soutient les proches dans cette traversée inaugurale : accueillir la réalité de la mort, mettre des mots sur l'indicible, autoriser les émotions, parfois le silence. Cet espace bref mais décisif favorise une première inscription psychique de la perte. Il ne s'agit pas d'expliquer la mort, mais d'accompagner l'expérience subjective, de préserver la dignité du défunt et des vivants. Dans ce temps suspendu, l'alliance thérapeutique ouvre un passage entre la fin de vie et le travail de deuil à venir.

Références :

-Elisabeth Kubler-Ross, *On Death and Dying*, 1969.

-John Bowlby, *Attachment and Loss*, 1969-1980

-Boris Cyrulnik, *Un merveilleux malheur*, 1999.

C- La morgue judiciaire des Hôpitaux de Strasbourg : un nouvel espace liminaire ?

Genia GURINA, doctorante, Université de Strasbourg, France.

Dans nos sociétés occidentales et contemporaines, la mort fait l'objet d'une invisibilisation croissante : société individualiste, thanatopraxie, délégation aux professionnels d'actes habituellement assumés par les proches (entretien des tombes confié à des prestataires, achat de fleurs sur Internet pour les funérailles...), redessinent les pratiques funéraires. Les rituels s'amenuisent alors même qu'ils constituent des remparts essentiels face à l'effraction du réel et soutiennent le travail de deuil, notamment lors de morts traumatiques, où les capacités de

mentalisation et de symbolisation sont profondément affectées. Dans ce contexte de raréfaction des enveloppes symboliques, la morgue judiciaire des Hôpitaux de Strasbourg, par l'accueil qu'elle propose aux familles, peut apparaître comme un nouvel espace liminaire. Loin d'être un simple lieu d'expertise médico-légale, elle devient, par un accompagnement particularisé proposé par le psychologue aux proches du défunt - à la fois dans l'après-coup du décès mais aussi dès la première visite du corps mort - un espace contenant, assurant une fonction de témoin et de soutien des processus de mentalisation et de symbolisation.

Références : Laufer, L. ; Reboul, P. ; Van Genep, A.

Mots-clés : morgue judiciaire ; psychologue ; rituels ; morts traumatiques ; mentalisation

D- Deuil compliqué et foi religieuse,

Chad CAPE (PhD), psychologue, Université de Strasbourg. France.

L'idée que la foi religieuse pouvait faciliter et favoriser le deuil, notamment après un événement traumatisant, m'était venue pendant les recherches menées pour Covideuil. L'absence de l'activité symbolisante des rites funéraires pendant la période du confinement, notamment voir et toucher le corps, lors de la perte d'un proche a contribué à une prévalence des TSPT et un prolonged grief disorder chez les endeuillés. Les personnes les plus atteintes étaient celles qui avaient déclaré une conviction religieuse faible.

Nonobstant son incroyance, Sigmund Freud a reconnu la force étonnante de la religion. Elle répond à nos souhaits infantiles, ainsi qu'à la question des origines et d'un au-delà de la mort. La religion définit de cette manière le rapport de l'homme avec le sacré ; elle dessine de ce fait notre rapport avec la mort et la manière dont le deuil l'accompagne. Cette communication vise ainsi à exposer comment la religion pourrait favoriser les processus de deuil sans le mort, et limiter l'émergence et les effets d'un deuil compliqué.

Références :

Bacqué, M.-F. (2022). Rites funéraires : peut-on se passer des religions ? L'épidémie de la Covid-19 en France, une expérimentation du deuil sans rituels. *Observatoire, International du Religieux*.

Gibeault, A. (2018). Mort et symbolisation en préhistoire et en psychanalyse. *L'autre*, 315-322.

Sani, L., Cape, C., Merheb, J., Poulin, N., Lassangne, B., Canet, G., . . . Bacqué, M.-F. (2024).

The Absence of Funeral Rites as a Risk Factor for the French Bereaved Population.

OMEGA—Journal of Death and Dying, 1-27.

Mots clés : mort, deuil compliqué, religion, rites funéraires, COVID-19

18h30-19h30 : Théâtre avec les textes de Juliette KEMPF

Samedi 27 juin 2026

Palais universitaire, salle Louis Pasteur

9h30-11h : 3^{ème} Table-Ronde : La mort dans la culture.

Co-animation : Magali MOLINIÉ & Christina ALEXOPOULOS de GIRARD



@Montage réalisé par Nicolas Guillou (guillougraphisme.com)

Cynthia MAURO (psychologue, Lille), Valérie ROBIN AZEVEDO (Prof. en anthropologie sociale à l'université Paris-Cité), Serena BINDI maîtresse de conférences en anthropologie à l'Université Paris-Cité et chercheuse associée au Centre d'Études Sud-Asiatiques et Himalayennes (CESAH, CNRS/EHESS) à Paris, Klaus BAUMANN (Prof. of Theology, Head of Caritas Science and Christian Social Welfare Freiburg Universität, EPICUR Dignity Project, Allemagne).

Livre des résumés du colloque LE DEVENIR DES MORTS les 26 et 27 juin 2026

Le rapport à la mort et aux morts évolue sans cesse. Des hybridations dans les croyances et les pratiques se combinent ou s'affrontent, entre survivances et nouvelles propositions, frictions et syncrétisme. Quand elles se produisent, qu'entraînent les reconfigurations des dispositifs funéraires et des normes du deuil sur les

modes d'existence des morts ? Sur leur présence ou leur effacement dans la culture, la géographie, l'architecture, leur conflictualité avec les vivants et les voies de leur apaisement ?

Cynthia Mauro, Psychologue, Docteur en psychologie, expert psychologue Sapeur-Pompier Volontaire, directrice adjointe (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale, Centres d'Accueil et d'Examen des Situations), La Vie Active, membre du Centre International des Études sur la Mort, conférencière, formatrice.

« Deuil et bricolages rituels dans la zone d'attente de Calais »

Depuis que la frontière britannique s'est déplacée à Calais, à la faveur du traité du Touquet signé en février 2003, le premier port français en nombre de voyageurs et ancienne cité de la dentelle, est devenue « ville monde ». Calais est devenue une zone d'attente à ciel ouvert dans laquelle se dessinent les contours d'une urgence humanitaire singulière et complexe où les souffrances éprouvées sont le plus souvent globales aigues et polymorphes. Un tissu réticulaire est à l'œuvre sur le terrain pour protéger, prendre soin, soulager, orienter les personnes en migration

Il s'agira ici de partager comment, dans nos trois structures d'accueil et d'examen des situations, nous déployons des ressources matérielles et humaines pour mettre à l'abri physiquement et psychologiquement des familles en parcours migratoire, et comment face à l'épreuve de réalité de la mort brutale, « le petit lien » réinventé est investi comme une voie significative de ressourcement à travers différentes situations d'accompagnements. Nous interrogerons nos possibles et nos limites d'intervention, nos indicateurs de vigilance et de prévention des risques sur-traumatisation, les ressources adaptatives et créatives mobilisées à travers les déclinaisons données à la prise en soin des besoins liés au deuil et comment le recours au bricolage rituel a pu, à travers sa fonction de sublimation de ce qui est empêché, préserver l'humanité dans l'adversité et répondre au devoir de non abandon.

Valérie Robin Azevedo, Professeure d'anthropologie à l'Université Paris cité (URMIS)
valerie.robinazevedo@u-paris.fr

La disparition sans fin des morts du Covid-19 en Amazonie péruvienne

Sur la base d'enquêtes ethnographiques sur la gestion des morts de la pandémie du Covid-19 dans la ville d'Iquitos, en Amazonie péruvienne, j'interroge les implications de cet épisode de mort collective qui a donné lieu à des processus de « déchetisation » des corps et à la production de morts qui n'ont jamais été restitués et peuvent être associés à la catégorie de « disparus ». J'évoquerai ici la longue lutte de la famille Murayari dont le père a été envoyé dans la fosse du « km 18 » et qui n'ont, depuis, eu de cesse de retrouver sa dépouille. Si l'exhumation de leur père a enfin été autorisée en 2022, ses enfants n'ont pas reconnu le corps et ont refusé de le récupérer. Cette famille a finalement obtenu la réalisation d'un examen ADN dont les résultats ont confirmé en 2026 l'absence de lien de parenté avec les Murayari. Pour autant, la localisation du corps et le sort posthume du patriarche sont bien plus méconnus qu'auparavant. Ses enfants poursuivent leur recherche, dans l'espoir qu'un jour « ils pourront réaliser leur deuil ».

Bindi Serena, maître de conférences en anthropologie à l'Université Paris Cité, chercheuse associée au Centre d'Études Sud-Asiatiques et Himalayennes – CESA (EHESS/CNRS),
serena.bindi@u-paris.fr

Apprendre à perdre : de l'absence physique aux présences rituelles et psychologiques dans l'Himalaya central.

Dans le contexte de l'Himalaya central (Uttarakhand, Inde), le rapport aux morts traverse une phase de reconfiguration profonde, marquée par la rencontre entre des dispositifs rituels ancestraux et l'émergence de normes de santé mentale globalisées. À partir d'une ethnographie de plus de vingt ans, cette intervention interroge la manière dont les morts négocient leur présence au sein d'une culture en transition. Alors que les pratiques traditionnelles visent souvent à transformer le mort en ancêtre ou à apaiser des entités « encombrantes » par le biais de la divination et de l'exorcisme, les nouvelles approches psychologiques et psychiatriques introduisent des normes de deuil centrées sur l'intériorité et la résilience individuelle. Nous analyserons comment ces hybridations — entre le traitement rituel de l'esprit et la prise en charge clinique du traumatisme — modifient les modes d'existence des défunts. Le mort s'efface-t-il derrière le diagnostic clinique, ou assiste-t-on à un syncrétisme où les « fantômes » de la tradition deviennent les « fantasmés » de la modernité ? En explorant ces frictions, nous montrerons comment la géographie du deuil se déplace du corps social et du rituel vers l'espace psychique, redéfinissant ainsi les voies de l'apaisement entre les vivants et leurs disparus.

Serena Bindi est maîtresse de conférences à l'Université Paris Cité (CANTHEL) et chercheuse rattachée au CSH de Delhi. Docteure de l'EHESS et de l'Université de Sienne, elle est spécialiste de l'Inde. Ses travaux, menés depuis plus de vingt ans dans l'Uttarakhand, croisent l'anthropologie de la religion et de l'anthropologie médicale. Elle étudie la coexistence entre les pratiques rituelles traditionnelles et les approches séculières comme la psychiatrie. Coordinatrice de programmes internationaux (dont l'ANR PHANTASIES), elle a publié dans des revues de référence et prépare actuellement une monographie sur l'ethnographie de la perte en Himalaya central.

La mort et la dignité sont dans la culture: perspectives européennes et au-delà

Klaus BAUMANN (Prof., Faculty of Theology, Head of Caritas Science and Christian Social Welfare Freiburg University, EPICUR Dignity Project, Allemagne).

Le rapport à la mort et aux morts évolue sans cesse. Des hybridations dans les croyances et les pratiques se combinent ou s'affrontent, entre survivances et nouvelles propositions, frictions et syncrétisme. Quand elles se produisent, qu'entraînent les reconfigurations des dispositifs funéraires et des normes du deuil sur les modes d'existence des morts ? Sur leur présence ou leur effacement dans la culture, la géographie, l'architecture, leur conflictualité avec les vivants et les voies de leur apaisement ?

Our relationship with death and the dead is constantly evolving. Hybrid forms of belief and practice intertwine or clash, caught between traditions that endure and new approaches, friction and syncretism. When they occur, what impact do these reconfigurations of funeral practices and mourning norms have on the ways the dead exist? On their presence or their erasure in culture, geography, and architecture; on their conflict with the living and the paths to their appeasement?

Klaus Baumann – Death and Dignity in Culture: European Perspectives and Beyond

Abstract

The EPICUR-project "Dignity EU" linking Strasbourg, Odense and Freiburg with Psychology, Health Sciences and Theology has set out in March 2026 to joint efforts in research and teaching to examine how dignity, euthanasia, and spiritual care are understood and practiced in different European contexts. The take of Theology with Caritas Studies on "Death in Culture" can be exemplified in two research projects, each one involving different scales or systemic levels:

- The relationship (and interaction)
 - o of pastoral care in explicitly religious, confessional practices around death, dying, and grief processes, and
 - o of spiritual care involving health care staff in palliative care, patients in terminal phases of their lives, and their relatives and communities.
- The aftermath of war and violence with their death tolls, the perpetuation of grief, trauma and revenge and counter-processes of post-traumatic growth, peace and reconciliation, as exemplified in veterans and their families in post-war societies in Croatia and Bosnia-Herzegovina as well as African societies in the Africa of the Great Lakes Region.

Klaus Baumann, born 1963, is a Catholic priest, practicing psychological psychotherapist (psychoanalytic psychotherapy in adults), ethicist and since 2004 full professor of Caritas Studies at Freiburg University's Faculty of Theology. <https://uni-freiburg.de/theol-cw/>, <https://orcid.org/0000-0002-7998-0763>

11h-11h30 : Pause

11h30-13h 4^{ème} Table-Ronde : Le deuil d'un proche en l'absence de restes.

Co-animation Magali MOLINIÉ & Christine FAWER CAPUTO



Montage : @nicolasguillou (guillougraphisme.com)

Avec Niels-Christian HVIDT (Prof. University of Southern Denmark, EPICUR Dignity Project), Pascaline THIOILLIERE (Université de Grenoble), Filippo FURRI (Institut Convergences Migrations, Paris), Larysa

RYBYK (PhD), Head of the International association of psychologist for grief and bereavement, Kiev, Ukraine.

Nous sommes accoutumés à penser que les humains ont besoin des restes du défunt pour organiser les rites funéraires et élaborer leur deuil. Le choix de disperser les cendres d'un proche dans la nature après une crémation confronte à la disparition assumée de ses restes, contrairement aux contextes tragiques et possiblement traumatiques de certaines catastrophes naturelles, accidentelles, des guerres ou des attentats terroristes. Dans leurs différences, quelles conséquences cette disparition des restes a-t-elle sur les vécus intimes et collectifs du deuil ? Comment se reconfigurent alors les croyances et la spiritualité, la localisation des morts, comment s'inventent de nouvelles sacralités, des espaces et des pratiques mémorielles ?

Où sont les morts quand il ne reste rien ? Corps, mémoire et espérance chrétienne

Niels Christian Hvidt, Professeur associé en spiritual care à l'Université du Danemark du Sud à Odense, Fondateur du EPICUR-project "Dignity EU".

Danemark du Sud à Odense, Fondateur du EPICUR-project "Dignity EU".

Cette contribution théologique interroge ce qui demeure lorsque les restes matériels du défunt disparaissent, qu'il s'agisse d'une dispersion choisie des cendres ou d'une disparition subie lors de guerres, d'attentats ou de catastrophes. À partir de la tradition chrétienne, elle affirme à la fois la dignité du corps mort et l'importance des rites, tout en refusant de réduire le défunt à ses restes. Les morts demeurent présents autrement

: dans le nom, le récit, la relation, la prière et l'espérance. En dialogue avec saint Augustin et la figure de sainte Monique, l'intervention propose de penser les lieux de mémoire non comme des prisons du défunt, mais comme des seuils vers une communion plus large. Ainsi, quand il ne reste rien, il ne reste pas simplement rien : il reste une personne à confier.

À propos de Niels Christian Hvidt :

Professeur associé en *spiritual care*. Né en 1969, il a obtenu un ThM à l'Université de Copenhague en 1997, puis un STD à l'Université grégorienne de Rome en 2001, publié chez Oxford University Press en 2007 sous le titre *Christian Prophecy*. Il a été chercheur à Rome et à Chicago jusqu'en 2006, puis à l'Université du Danemark du Sud, où il a été professeur de 2017 à 2025. Il a également été chercheur (fellow) au Freiburg Institute for Advanced Studies de 2012 à 2014 et professeur à la Ludwig-Maximilians-Universität München en 2013-2014. Il est l'auteur de plusieurs livres, chapitres d'ouvrages et de plus de 150 articles scientifiques évalués par des pairs.

Pascaline Thiollière, chercheuse AAU-Cresson, Université Grenoble Alpes,
pascaline.thiolliere@grenoble.archi.fr

D'autres manières de faire sépulture, hommage, deuil, mémoire avec la pratique de dispersion en pleine nature

En France, la crémation connaît un essor constant depuis les années 1980, atteignant 46 % des obsèques en 2025. La loi de 2008, conférant aux cendres le même statut qu'un corps et interdisant la conservation des urnes au domicile, a favorisé la pratique plus informelle de dispersion en « pleine nature ». Ces pratiques expriment un rejet de la tradition funéraire conservatrice, une créativité rituelle et une

réinscription des défunts dans des territoires et paysages élémentaires signifiants. Les témoignages recueillis sur trois ans infirment l'hypothèse d'une carence mémorielle : les dispersions sont décrites comme joyeuses et procurant la satisfaction d'un devoir accompli. L'absence de trace matérielle fragilise la transmission intergénérationnelle, mais offre une présence étendue du défunt dans les paysages (mer, montagne, rivières). La mémoire est réactivée dans le mouvement d'une randonnée, le partage d'un pique-nique, le plaisir d'une baignade... En réduisant l'empreinte écologique des sépultures, ces pratiques s'inscrivent dans une démarche de soin envers la terre. Elles révèlent également des sentiments profonds d'appartenance et de connexion à la nature que l'enquête encore en cours (*GeTeM, Gestes et territoires de la mort en cendres*), tente d'examiner à l'aune de compréhensions et pratiques écospirituelles émergentes.

Pascaline Thiollière est enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et chercheuse au laboratoire Cresson (UMR CNRS *Ambiances, Architectures, Urbanités*). Elle mène des recherches sur le rapport à la mort et aux morts évoluant dans nos mondes contemporains incertains depuis la spatialité, le sensible et l'imaginaire. Entre recherche-création et recherche-action, « *GeTeM, Gestes et territoires de la mort en cendres* » permet de créer des ponts entre les mondes académique, artistique, associatif et professionnel du funéraire en proposant des formats divers de conversations, expérimentations et analyses autour de la pratique de dispersion de cendres humaines en pleine nature, qui n'est plus anecdotique, et bouscule à bas bruit nos cultures funéraires établies.

Larysa Rybyk, PhD, Head of the International association of psychologist for grief and bereavement.

Transformation of social support during the experience of grief in the conditions of war: the Ukrainian context

A full-scale war in Ukraine has caused a multidimensional space of losses that goes beyond combat deaths. Along with military and civilian deaths, indirect losses related to chronic stress are increasing : cardiovascular events, heart attacks after the front, aggressive forms of oncology. Loss becomes a massive and collective experience. The number of mourners increases exponentially, because each death touches several social circles. Under these conditions, the traditional model of social support loses its effectiveness: potential sources of support are themselves in a state of traumatization and exhaustion. Mental health professionals also function in the same context, experiencing their own losses. In parallel, the cultural narrative « of courageous suffering » is formed, while examples of adaptation are less visible, which increases the stigma of those who continue to live after loss. This creates new challenges for psychological practice in Ukraine.

13h-14h30 : Déjeuner

14h30-16h : communications orales du samedi 27 juin. Sessions N° 8, 9, 10 et 11.

Pavillon Théodule Ribot à la faculté de psychologie, entrée par le jardin de la faculté.

8/ Les deuils des animaux et des paysages.

Co-Animation par Nicolas NIEUVIARTS et Romain JALLET



« Nostalgia of nature » par Hugo Arcier (2012) / Sarcophage de chat (source : pngwing.com)

A- La disparition des espèces : le cas de l'ours polaire.

Jean-Marc NEUMANN juriste, ancien chargé d'enseignement en droit de l'animal à l'université de Strasbourg et membre du conseil d'administration de la Société française de zoosémiotique.

L'Arctique est la région du globe qui se réchauffe le plus rapidement, à un rythme deux à trois fois supérieur à la moyenne mondiale. Cette dynamique fragilise profondément les écosystèmes polaires et affecte en particulier l'ours polaire, espèce emblématique et véritable « sentinelle » de l'état de son environnement. Si le changement climatique constitue la pression dominante et la mieux documentée, l'intensification des activités humaines - incluant les pollutions, l'exploitation des ressources minières et pétrolières, le développement du tourisme, l'ouverture de nouvelles routes maritimes rendue possible par la fonte de la banquise et les interactions accrues avec les humains - contribue à accentuer ces perturbations. Si l'espèce n'est pas menacée de disparition à court terme, sa survie à long terme fait l'objet de projections scientifiques inquiétantes. Son avenir,

à l'instar de celui de l'ensemble de la biodiversité arctique, dépend étroitement de la volonté politique et de la coordination internationale.

Mots-clés : Arctique, extinction des espèces, ours polaire, changement climatique, activités humaines.

B- Dédales : retour sur une recherche-crédation au sujet du deuil par rapport au non-humain à l'ère de la convergence technologique.

Josianne BARRETTE-MORAN, doctorante en bioéthique à l'École de santé publique de Montréal et étudiante-artiste dans le projet Immortalité artificielle : perspectives éthiques, juridiques et artistiques, Canada. (Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique, 2024-2027)

Ma démarche de recherche-crédation a cette année exploré le deuil par rapport au non-humain : souvenirs faillibles, malléables ou figés, lieux gentrifiés et anthropisés, animaux disparus...

J'ai examiné une dynamique émergente au Québec, consistant à tenir des veillées funèbres pour commémorer des lieux de rassemblement disparus, et son pendant de l'autre côté de l'écran, c-à-d. comment nos environnements technologiques deviennent des paysages de mémoire, où s'entrelacent perte, survivance et autofiction.

D'emblée, j'ai été inspirée par des œuvres d'art et des témoignages anonymes publiés sur des forums virtuels (comme Reddit). Par exemple, le témoignage d'une personne visitant l'ancienne adresse de sa mère défunte pour apercevoir, via Google Street View, sa silhouette immortalisée en ligne a retenu mon attention, tandis que je rédigeais mon synopsis, puis mon scénario pour « Dédales », un court-métrage au format *screenlife* (c-à-d. entièrement tourné depuis mon écran d'ordinateur). Le rituel individuel de cette personne, comme tant d'autres à notre ère, révèle que nos pratiques de consolation et d'attachement mutent, ce qui constitue l'un de mes plus chers intérêts de recherche.

Mots-clés : deuil numérique- non-humain- mémoire- paysages- immortalité artificielle.

C- Refoulement culturel et cadavres invisibilisés.

Romain JALLET, doctorant en psychologie, psychologue clinicien. Laboratoire InterPsy EA 4432, Université de Lorraine, co-direction Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement EA 2027, romain.jallet@univ-lorraine.fr.

Les êtres humains mettent à mort quotidiennement des animaux en bonne santé. Au sein des abattoirs, ces êtres vivants sont tués massivement. Les carcasses animales sont par la suite transformées en viandes consommables qui disparaîtront, digérées à l'intérieur des estomacs humains. Les zoos français et européens sont par ailleurs concernés par des pratiques d'euthanasie à des fins gestionnaires : le « culling ». À l'ère des prises de conscience alimentaire, d'un nombre considérable d'espèces en voie d'extinction et du développement des cimetières pour animaux de compagnie, l'humain ne peut faire l'impasse d'une réflexion collective sur ces morts sans cadavres.

Cette communication interroge le devenir des corps morts des animaux sauvages et domestiqués. De l'équarrissage à l'euthanasie, en passant par la mort *naturelle*, il s'agit de rendre compte de la tension existante entre risques sanitaires et valeurs morales ; en somme, de penser le refoulement culturel qui entoure la mort animale.

Mots-clefs : cadavres animaux- culling- deuil animalier- euthanasie- morts animales

D-Le deuil animalier, une souffrance ignorée.

Jean-Marc NEUMANN juriste, ancien chargé d'enseignement en droit de l'animal à l'université de Strasbourg et membre du conseil d'administration de la Société française de zoosémiotique.

Au cours des dernières décennies, la place de l'animal de compagnie dans la société a profondément évolué, jusqu'à en faire un membre à part entière de la famille. Cette transformation s'accompagne d'une mutation des pratiques liées à la fin de vie de l'animal ainsi que de son statut juridique. À sa mort, l'intensité des liens affectifs formés peut générer, à certains égards, des souffrances comparables à celles observées lors de la perte d'un humain. Le deuil animalier demeure toutefois dépourvu de reconnaissance sociale. Parfois moqué ou ridiculisé, il demeure généralement incompris ou minimisé ; reconnaître son existence bouscule les croyances et enfreint les convenances. Ce déni social expose souvent les personnes endeuillées à un véritable isolement affectif et émotionnel. Par ailleurs, le devenir du corps de l'animal est source d'une forte préoccupation. La réflexion menée propose d'analyser les particularités du deuil animalier et interroge la nécessité d'une véritable reconnaissance de ce deuil, en particulier par un accompagnement thérapeutique et une prise en compte par le droit.

Mots-clés : Animal de compagnie, fin de vie, deuil animalier, devenir du corps, droit.

9/ Les nouvelles places et lieux des rituels. Animation Magali MOLINIÉ

A- Autorité religieuse féminine et reconfiguration des lieux du rituel mortuaire en contexte français.



Céliende LEBON, doctorante IMAF-EHESS, Paris, France.

Cette communication analysera comment des musulmanes françaises investissent le lavage mortuaire pour redéfinir les places, les espaces et les modalités des rituels funéraires. À partir d'ethnographies menées en Île-de-France (2024-2025), elle montrera comment les formations féminines en lavage mortuaire constituent de nouveaux lieux de transmission et d'autorité religieuse. Trois profils de formatrices illustreront des modes distincts de légitimation — pédagogie bienveillante, rappel fondé sur la crainte ou piété exemplaire — participant à la reconfiguration des hiérarchies rituelles. Nous verrons comment ces espaces, à la fois pédagogiques et spirituels, contribuent à l'institutionnalisation d'un savoir-faire féminin et à la redéfinition de la place des femmes dans l'espace religieux et communautaire.

Références bibliographiques :

- Hagerty, Alexa. 2014. « Réenchanter la mort ». Terrain. Anthropologie & sciences humaines, n° 62 (mars).
- Hardy, Laurence. 2013. « De la toiletteuse au thanatopracteur. De l'inversion du genre à la refonte du sens ». Sociologie. Études sur la mort 143.
- Mahmood, Saba, et Nadia Marzouki. 2009. Politique de la piété : le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique. Textes à l'appui. La Découverte.

Mots-clés : Musulmanes françaises- rituels funéraires- lavage mortuaire- transmission- légitimité religieuse

B-Traitement des corps dans la société bamiléké de l'ouest Cameroun et transformations en contexte migratoire.

Véronique MATEMNAGO TONLE (PhD), Coordinatrice pédagogique service formation Fédération Européenne Vivre Son Deuil (FEVSD), France.

La société bamiléké de l'Ouest Cameroun est marquée par une structure sociale qui accorde une place centrale au corps du défunt. Celui-ci constitue un intermédiaire fondamental entre les vivants et les morts et doit être traité conformément aux normes et valeurs du groupe afin d'assurer un voyage post-mortem adéquat et permettre les rites d'ancestralisation nécessaires à l'accès du défunt au monde des ancêtres. Le deuil dans la migration s'accompagne de transformations des pratiques relatives au corps, avec des traitements et des rituels effectués dans de nouveaux lieux et selon des temporalités différentes ou différées. Il en résulte des négociations et des transactions aux enjeux transnationaux, identitaires et communautaires, susceptibles de générer des tensions transgénérationnelles, venant questionner la pérennité des coutumes locales, les dettes intergénérationnelles et le bien-être psychique de la descendance (930 caractères espaces compris)

Références bibliographiques

MATEMNAGO TONLE Véronique, 2018. Conflits, coutume et deuil en Afrique subsaharienne, L'Harmattan, Paris

RACHEDI Lilyane et HALSOUET Béatrice (sd.), 2017. Quand la mort frappe l'immigrant, les Presses de l'Université de Montréal.

PRADELLES DE LATOUR Charles-Henry, 1991. Ethnopsychanalyse en pays bamiléké. Paris : EPEL

Mots clés : société bamiléké - défunt – corps - traitement – migration

C-Impact Psychosocial des Conflits Armés sur la Fin de Vie et le Deuil au Nord-Kivu (RDC) : de la Rupture Rituelle à la Culpabilité Existentielle.

Épiphanie EWUSU BALENGU (MD), Association nationale congolaise des soins palliatifs (ANCSP), République Démocratique du Congo.

Au Nord-Kivu, le conflit armé impose aux Personnes Déplacées Internes (PDI) une expérience de la mort dépouillée de ses ancrages traditionnels. Cette étude ethnopsychosociale qualitative, menée dans les camps de Kanyaruchinya et Bulengo auprès de 38 participants, analyse comment l'impossibilité d'inhumier les défunts sur la terre ancestrale bouleverse le processus de deuil. Nos résultats révèlent que la disparition du "lieu de mémoire" et la rapidité des enterrements humanitaires génèrent une « culpabilité existentielle » majeure, où le mort est perçu comme une âme errante. Face à cette absence de corps "localisé", les déplacés déploient des stratégies de résilience par l'abstraction : création d'autels portables et médiations spirituelles validant symboliquement les sépultures de fortune. Cette recherche interroge les limites de l'accompagnement humanitaire face au besoin vital de traces matérielles pour prévenir les deuils traumatiques et les pathologies de l'absence.

Références bibliographiques : * Kikaya P, Banza L. *Navigating humanitarian protocols and local death rituals in eastern DRC*. Int J Public Health, 2023.

- Kleinman A, Das V, Lock M. *Social suffering*. University of California Press, 1997.
- WHO. *Integrating palliative care into humanitarian health responses*. Geneva, 2020.
- **Mots-clés : Deuil traumatique- Déplacés internes- Nord-Kivu- Rupture rituelle- Culpabilité.**

10/ Les psychopathologies du deuil en l'absence de corps.

Co-animation Marie-Frédérique BACQUÉ et Pedro URBANO



A-Tombeau sans corps et sans récit : clinique des morts impossibles en héritage.

Safia METIDJI, (PhD psychopathologie et psychanalyse), psychologue clinicienne, chargée de cours – Université Paris Cité, Chercheure associée, CRPMS, France.

Que devient l'épreuve de la disparition d'un être cher lorsqu'aucun corps n'est restitué, qu'aucun lieu d'inhumation n'est possible et qu'aucun récit ne vient inscrire la perte ? À partir d'une rencontre clinique, l'histoire d'une famille marquée par des disparitions durant la guerre d'Algérie met en

évidence un attachement mélancolique aux morts, par la « silenciation » traumatique et l'incorporation. Un tombeau portant les noms des disparus pieds-noirs a été érigé en France après l'exil, tandis que le récit du tragique demeure non transmis à la descendance. Privé de passé, le descendant peine à se penser lui-même (Aulagnier, 1989). Il devient alors « chercheur d'os », à l'image du roman de Tahar Djaout (2001), tentant de restituer une trace là où règne le silence. C'est pourtant depuis cet enfant tenu dans l'ignorance que pourra s'esquisser une « œuvre de sépulture » (Fédida, 2001).

Références

Aulagnier, P. (1989). Se construire un passé. *Journal de psychanalyse de l'enfant, Le narcissisme à l'adolescence* (colloque de Monaco), n°7, pp. 192-220.

Djaout, T. *Les chercheurs d'os*. Paris : Seuil, 2001, 155p.

Fédida, P. (2001). Les rêves et l'œuvre de sépulture. In *Des bienfaits de la dépression*. Paris : Editions Odile Jacob, pp. 108-120.

Mots-clés : Trauma de guerre ; exil ; transmission ; œuvre de sépulture

B- Antigone ou la nécessité psychique et sociale d'une sépulture.

Christina ALEXOPOULOS DE GIRARD (PhD, HDR, CIEM), France.

La nécessité d'une sépulture pour Polynice, son frère mort, correspond à un idéal moral, familial, religieux qui est sacré pour Antigone, prête à défier l'autorité tyrannique de Créon au nom d'une Loi qui leur est supérieure. Dans l'accompagnement clinique des personnes qui ont assisté impuissantes de près ou de loin à la mort de leurs proches, sans pouvoir leur offrir une sépulture, le mythe ancien est chaque fois réactualisé. Morts sous la torture, disparus dans le désert ou noyés en Méditerranée, les proches de nos patients endeuillés deviennent des objets internes en attente de sépulcre. Le clinicien peut alors se trouver au même titre que le patient dans un travail d'inhumation symbolique du défunt, dans une réparation de cette absence de corps et de sépulture, dans une restauration d'une loi qui avait fait défaut. Le travail thérapeutique permet dans ces conditions un retour à une vie possible, alternative autrement plus enviable que la condamnation à mort de la fille d'Œdipe.

Références :

Alexopoulos de Girard, C., Oulahal, R., Sturm, G., Soto Galindo, F. et Bacqué, M.-F. (2022). Éditorial Mourir en migration, mourir par temps de crise. Le déplacement des vivants et des morts. *Études sur la mort*, 158(2), 5-8. <https://doi.org/10.3917/eslm.158.0005>.

Bacqué, M.-F. (2000). *Le Deuil à vivre*, Odile Jacob, Paris.

Bacqué, M.-F. et Hanus, M. (2023). Chapitre V. Les complications du deuil. *Le Deuil* (p. 46-57). Presses Universitaires de France. <https://shs.cairn.info/le-deuil>

Mots Clés : mort, rites funéraires, sépulture, traumatisme, exil.

C-Deuil en contexte pandémique au Mexique : absence du corps, rupture rituelle et vulnérabilité institutionnelle.

Prof. Nicholas T. KAUFMANN, Universidad Autónoma de San Luis Potosí (UASLP), Mexique. ORCID: 0000-0001-6773-6459 Email : nicholas.kaufmann@uaslp.mx

La pandémie de COVID-19 a profondément transformé les expériences de deuil au Mexique. Cette étude qualitative, menée auprès de 20 personnes endeuillées à San Luis Potosí, analyse les effets psychiques des restrictions sanitaires sur les processus de séparation et de symbolisation de la perte.

Les résultats montrent que l'impossibilité d'accéder au corps, les limitations des rites funéraires et l'isolement hospitalier ont favorisé des expériences d'incertitude, d'impuissance et de discontinuité relationnelle. Plusieurs participants évoquent l'absence de dernière interaction ainsi qu'un rapport perturbé aux temporalités du décès et des funérailles.

L'étude souligne également l'importance des ressources culturelles mexicaines, notamment le Día de Muertos et les autels domestiques, qui ont permis de maintenir une continuité symbolique avec les défunts malgré les restrictions sanitaires. Ces pratiques apparaissent comme des médiations collectives significatives dans les trajectoires contemporaines du deuil.

Mots-clés : deuil, Mexique, COVID-19, absence du corps, rituels, santé publique, analyse thématique.

D- Le devenir des morts sans dépouille.

Prof. Pedro URBANO, Universidade de Coimbra, CEIS20, FPCEUC, Portugal. pedro.urbano@fpce.uc.pt

Cette communication interroge le devenir des morts lorsque aucune dépouille ne vient attester le décès. Elle avance que les disparitions sans corps constituent une épreuve limite qui met au jour les conditions matérielles, épistémiques et sociales de la reconnaissance de la mort. Sans preuve corporelle, le statut d'existence du défunt demeure indéterminable, suspendant à la fois la certitude du savoir et la détermination des obligations. La dépouille fonctionne ainsi comme médiateur épistémique et normatif, rendant la mort simultanément connaissable et socialement opérante. Son absence produit une figure instable du mort, ni pleinement absent ni symboliquement intégré, révélant que l'existence sociale des morts dépend de dispositifs matériels et rituels qui stabilisent leur réalité pour les vivants. Ces situations limites permettent ainsi de repenser la mort non comme un fait naturel donné, mais comme une construction relationnelle soutenue par des médiations concrètes.

11/ Limites éthiques et juridiques dans le champ funéraire.

Co-animation Guillaume ROUSSET et Françoise ASSUS-JUTNER



Montage : @nicolasguillou (guillougraphisme.com)

A-Les enjeux juridiques de la légalisation du compostage humain au Québec : dilemme éthique entre protection de la santé des vivants et promotion des dernières volontés des morts.

Cédrole NIANGOU, Doctorant en droit et Anne-Marie SAVARD, Professeure titulaire et titulaire de la Chaire Antoine Turmel sur la protection juridique des aînés, Faculté de droit, Université Laval, Québec, Canada

Depuis 2019, le cadre législatif québécois a évolué dans le sens de la promotion de la dignité et la protection de la santé publique dans les activités funéraires, notamment dans la manipulation, la disposition du cadavre et la dispersion des cendres. Si la santé relève de la compétence des autorités ayant la police des modes de disposition des corps, la dignité intéresse davantage l'individu, censé avoir la liberté de ses funérailles. Or, l'autonomie des vivants quant à leur mort est aujourd'hui restreinte, la loi consacrant l'inhumation et la crémation comme seuls modes de sépulture, alors que l'humusation, méthode plus écologique est illégale. Malgré des consultations initiées par le ministère de la Santé, les résultats tardent à arriver. Alors que certaines juridictions ont jugé conforme à la santé publique et autorisé le compostage humain comme mode de disposition des corps, quels sont les enjeux de nature juridique, éthique ou autre qui semblent freiner cette possibilité, ici au Québec et au Canada ?

Références :

- Loi sur les activités funéraires, RLRQ c A-5.02.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gestion des permis délivrés aux thanatopracteurs et aux entreprises de services funéraires, en ligne : <<https://msss.gouv.qc.ca/professionnels/permis/permis-thanatopracteurs-et-entreprises-services-funeraires/activites-funeraires-visees/>>.
- «Pratiques funéraires au Canada » dans L'Encyclopédie canadienne, en ligne : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/pratiques-funeraires>.

Mots-clés : Funérailles écologiques, compost humain, éthique, santé publique, liberté des funérailles

B-Vivre le deuil parental en ligne : liens, reconnaissance et risques.

Fernanda MOUCO. Doctorante, Universidade de Coimbra, Portugal.

Cette communication présente les résultats d'une revue systématique qualitative portant sur l'usage des environnements numériques par des parents endeuillés, analysés comme de nouveaux lieux rituels du deuil, soutenant que les espaces numériques constituent aujourd'hui des dispositifs rituels à part entière du deuil parental. Onze études empiriques publiées entre 2012 et 2025 ont été synthétisées.

Les résultats montrent que ces environnements favorisent le maintien de liens avec l'enfant décédé, la poursuite de l'identité parentale et la mise en partage de l'expérience entre parents endeuillés, contribuant à la légitimation sociale du deuil. Toutefois, cette reconfiguration comporte des ambivalences : la concentration du soutien dans des communautés spécifiques peuvent stabiliser des positions liminales et renforcer une séparation d'avec les non-endeuillés, tout en soulevant des enjeux éthiques liés aux logiques des plateformes.

L'interprétation s'inscrit dans une perspective de reconstruction de sens du deuil (Neimeyer), articulée à une lecture des dynamiques sociales et des transformations contemporaines des pratiques de deuil, inspirée des travaux de Gaëlle Clavandier.

Références :

- Clavandier, G. (2009). Sociologie de la mort. Armand Colin.
- Moules, N. J., Laing, C. M., George, T., & Neimeyer, R. A. (2024). The public face of grief: Parental bereavement and social media. *Journal of Applied Hermeneutics*, 2024, Article 8. <https://doi.org/10.55016/ojs/jah.v2024Y2024.79957>
- Neimeyer, R.A. (2001). Meaning reconstruction and the experience of loss. American Psychological Association.

Mots-clés : deuil parental- deuil numérique- rituels numériques- parents endeuillés- deuil en ligne

C-Quel cadre juridique face au recours à l'IA en matière funéraire ?

Prof. Guillaume ROUSSET, Droit privé et sciences criminelles, Université Jean Moulin Lyon 3 (CRDMS/IFROSS), France.

Le recours à l'intelligence artificielle dans le domaine funéraire soulève des questions juridiques et éthiques nouvelles. Les technologies d'IA permettent aujourd'hui de créer des avatars numériques de défunts, de générer des messages posthumes ou encore de reconstituer la voix et l'image d'une personne disparue. Si ces usages peuvent contribuer au travail de mémoire et au processus de deuil, ils posent également des enjeux importants en matière de respect de la dignité des morts, de protection des données personnelles et de consentement. Le cadre juridique actuel, fondé notamment sur le droit des données et le respect dû au corps humain, reste encore partiellement adapté à ces pratiques émergentes. Face à ces innovations, les juristes s'interrogent sur la nécessité d'adapter le cadre juridique afin d'encadrer les usages de l'IA tout en préservant la mémoire et les droits des personnes disparues et de leurs proches.

Références

- Bony J., « La nuit des données mortes-vivantes : des traces numériques qui refusent de mourir », *La Semaine juridique - édition générale*, 2025, n° 43-44, 1207.
- Rozenfeld S., « L'IA fait parler les morts », *Expertises*, 2025, n° 510, p. 4.
- Marceau E., Kamseu Téné L., Barrette-Moran J., « Considérations éthiques liées à l'immortalité artificielle : quelques repères quand la technologie défie la mort », *Éthique publique* [en ligne], 2025, vol. 27, n° 1-2.

16h-17h : Conclusion du colloque amphithéâtre Viaud, faculté de psychologie, entrée par le jardin ou par le 12, rue Goethe.



Seconde proposition d'illustration pour le devenir des morts « Cimetière Escherien à plusieurs plans » Nicolas Guillou (guillougraphisme.com)

